

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
Université Mohamed BOUDIAF - M'SILA

FACULTEDES LETTRES ET  
DESLANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRANCAISE

N° .



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ETRANGERS

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE

Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique

Par : BENAÏSSA AMINA

Intitulé :

**Le rôle de l'apprentissage coopératif dans la motivation de  
l'apprenant dans une classe de FLE : une compétence  
rédactionnelle à travers l'apprentissage coopératif. Cas  
d'étude 5AP  
École – TALEB ABDERRAHMANE - Bousâada**

Soutenu devant le jury composé de :

**GHARIB NAWEL**

Université de M'sila

Président

**GHELLAB HALIMA**

Université de M'sila

Rapporteur

**LAHOUAOU SOUMIA**

Université de M'sila

Examineur

**Année universitaire : 2019 /2020**



## ***Dédicaces***

*Je dédie ce travail de recherche à :*

### ***Ma chère grand-mère***

*Mon ange et mon sourire dans la vie. Le sens de l'encouragement et de l'amour, mon âme et la personne la plus précieuse que j'aie.*

### ***Mes parents :***

*Ma mère et mon père, et toute ma famille.*

*Mes collègues et amies et tous ceux qui m'aiment.*

## *Remerciements*

*La réalisation de notre travail de recherche a été possible grâce à l'aide de nombreuses personnes, à qui j'aimerais exprimer ma gratitude.*

*J'aimerais bien remercier mon enseignante, GHELLAB HALIMA, pour avoir accepté d'encadrer mon travail de recherche. Je la remercie pour son orientation et ses encouragements et conseils.*

*Je remercie ma famille, mes parents, et tous mes enseignants.*

*J'aimerais bien remercier les deux précieuses enseignantes : Mme GHARIB NAWEL et Mme LAHOUAOU SOUMIA, ainsi que tous mes enseignants et collègues.*

# TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Liste des Tableaux

Résumé

INTRODUCTION GÉNÉRALE..... 01

**PARTIE 01 : PARTIE THEORIQUE**

**Chapitre I : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives**

Introduction..... 04

**I-1-Définitions..... 04**

I-1-1- La notion de la coopération ..... 04

I-1-2- La notion de l'apprentissage coopératif..... 05

**I-2- Les différentes conceptions de la coopération..... 07**

I-2-1- La conception de Freinet..... 07

I-2-2- La conception européenne et la conception américaine..... 08

**I-3- Les effets positifs de la coopération sur l'apprentissage de la langue 08**

I-3-1-L'effet de la coopération sur le rendement..... 09

I-3-2- L'effet de la coopération sur les attitudes scolaires..... 09

I-3-3- L'effet de la coopération sur les habilités sociales et relationnelles. 10

**I-4- Les principes d'un travail coopératif..... 10**

**I-5- Des outils au service de la coopération éducative..... 12**

**I-6- L'évaluation d'une classe coopérative..... 13**

I-6-1- l'évaluation formative..... 13

I-6-2- l'évaluation sommative..... 14

I-6-3- Une évaluation indépendante.....	15
I-6-4- Une évaluation interdépendante.....	15
<b>Conclusion.....</b>	<b>15</b>
<b>Chapitre II : De la coopération à la rédaction.</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>16</b>
<b>II-1- Définitions.....</b>	<b>16</b>
II-1-1- La notion de l'écrit.....	16
II-1-2- La notion de la production écrite.....	17
<b>II-2- Les caractéristiques des textes écrits en FLE.....</b>	<b>17</b>
<b>II-3- Difficultés de l'apprentissage de la production écrite.....</b>	<b>18</b>
II-3-1- Difficultés linguistiques.....	18
II-3-2- Difficultés socioculturelles.....	19
II-3-3- Difficultés procédurales.....	19
<b>II-4- Les modèles de la production écrite.....</b>	<b>20</b>
II-4-1- Un modèle linéaire.....	20
II-4-2- Les modèles non linéaires.....	20
II-4-3- Un modèle de production en langue étrangère.....	22
<b>II-5- L'enseignement /apprentissage de la production écrite en classe de 5AP.....</b>	<b>23</b>
<b>II-6- L'évaluation de la production écrite.....</b>	<b>23</b>
<b>II-7- La production écrite et la pédagogie de la coopération.....</b>	<b>24</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>25</b>

## **PARTIE 02 : PARTIE PRATIQUE**

### **Chapitre III : De la théorie à la pratique**

<b>Introduction</b> .....	26
<b>III-1- Présentation du cadre expérimental</b> .....	26
III-1-1- Description du lieu de l'expérimentation.....	26
III-1-2- Description de public visé.....	26
III-1-3- La description de la classe.....	27
III-1-4- Aménagement de la classe.....	27
III-1-5- Descriptions des outils utilisés.....	28
III-1-6- Le temps.....	29
<b>III-2- L'enquête et la collecte des données</b> .....	30
<b>III-3- La méthodologie</b> .....	30
<b>III-4- Répartition des groupes</b> .....	30
<b>III-5- Le partage des rôles</b> .....	30
<b>III-6- Le choix du texte</b> .....	32
<b>III-7- Mise en contexte</b> .....	32
<b>III-8- L'activité proposée</b> .....	33
<b>III-9- Le déroulement de l'activité</b> .....	34
<b>III-10- les résultats</b> .....	35
<b>III-11- Analyses des résultats</b> .....	36
<b>Conclusion</b> .....	39
<b>Conclusion générale</b> .....	41
<b>Références Bibliographiques</b> .....	43
<b>Annexes</b>	

## Liste des tableaux

<b>Tableau</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>Tab n° 01</b>	<b>tableau d'évaluation élaboré par KARIM KHERBOUHE</b>	<b>24</b>
<b>tab N° 02</b>	<b>tableau de comparaison n°1</b>	<b>35</b>
<b>Tab N°03</b>	<b>tableau de comparaison n°2</b>	<b>36</b>

## **Résumé**

Notre travail de recherche a pour l'objectif d'examiner le rôle de l'apprentissage coopératif en tant qu'une pédagogie différente de celle d pédagogies appliquées dans les classes actuelles sur le rendement scolaire des apprenants de 5 AP, et au développement et amélioration de la production écrite chez ces derniers.

Pour l'élaboration de notre travail de recherche, nous avons appliqué une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la description des résultats attendus (comparaison entre les productions écrites réalisées individuellement et les productions écrites réalisées au sein d'un groupe coopératif).

Nous avons remarqué, à partir de notre expérimentation que l'apprentissage coopératif est une stratégie pédagogique efficace et avantageuse, favorable pour enseigner /apprendre la production écrite dans les classes de 5 AP. Cette pédagogie sert à améliorer et motiver l'apprenant dans son activité rédactionnelle. Elle lui permet par conséquent de devenir un acteur principal et plus ou moins autonome de son acte d'enseignement - apprentissage.

Nous sommes parvenues au final au résultat suivant : l'apprentissage coopératif, autrement dit, la pédagogie de la coopération, appliquée comme il se doit, dans les classes de langues étrangères, constitue un outil pédagogique d'actualité adéquat, au sein des classes pour résoudre les problèmes de la production écrite rencontrés par les apprenants, afin d'en optimiser le rendement.

**Mots clés : l'apprentissage coopératif, la production écrite, stratégie d'apprentissage**

## ملخص

يهدف العمل الدراسي الذي قمنا به إلى تطبيق منهج تعليمي جديد يعتمد على مبدأ العمل الجماعي إثناء تطبيق حصة تعلم الكفاءة التعبيرية الكتابية عند تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي اعتمادنا في طريقتنا على المنهج التجريبي و الوصفي و في الأخير قمنا بمقارنة الطريقة الفردية و الطريقة الجماعية للتعلم انطلاقا من مقارنة أوراق العينات للمجموعتين هدف بحثنا هو معرفة مدى فعالية المنهج الذي يعتمد على مبدأ الجماعة في العمل على تطوير كفاءة الكتابة عند طلاب السنة الخامسة ابتدائي حي تمكنا في الأخير من تأكيد فعالية هذا الأخير في تطوير الكفاءة الكتابية لذلك وجب الأخذ و العمل به، من طرف أساتذة الابتدائي.

## Abstract

The objective of our research was to examine the role of cooperative learning as a pedagogy different from that of applied pedagogies in current classrooms, on the academic performance of learners of 5 PA, and on the development and improvement of written production among the latter.

For the development of our research work, we applied an experimental method based on the analysis and description of the expected results (comparison between the written productions carried out individually and the productions carried out within a cooperative group).

We have noticed from our experimentation, that cooperative learning is an effective and advantageous pedagogical strategy, favorable to teach / learn written production in classes of 5 AP. This pedagogy serves to improve and motivate the learner's writing activity, and consequently allow him to become a main actor in his teaching / learning act.

Finally, cooperative learning (the pedagogy of cooperation) presents an adequate pedagogy to be applied in current classes to solve the problems of written production encountered by learners.

**Keywords: cooperative learning /written production /strategy.**

**INTRODUCTION**

**GENERALE**

# INTRODUCTION GENERALE

---

## Introduction générale :

L'enseignement- apprentissage de français langue étrangère présente un objectif principal dans le système éducatif algérien. Cela demande de la part des enseignants d'installer certaines compétences chez l'apprenant pour pouvoir l'intégrer dans des situations de communication au moyen de cette langue étrangère dans les pratiques scolaires.

Dans cette conception, les enseignants cherchent toujours les meilleures méthodes et les pédagogies adéquates de l'apprentissage qui servent à améliorer chez les apprenants plusieurs compétences langagières.

L'une des compétences visées est la production écrite, qui présente une activité complexe qui s'apprend grâce à plusieurs apprentissages progressifs, diversifiés, organisés et explicites. Cette activité a pour objectif d'amener l'apprenant à rédiger un texte en fonction d'une situation de communication, c'est à dire à l'aider à devenir compétent à l'écrit en FLE.

L'une des pédagogies qui vise principalement à motiver les apprenants dans leur classe et d'installer chez eux une compétence de communication consiste en la pédagogie de la coopération.

Dans notre travail de recherche, nous allons travailler sur l'apprentissage coopératif et le rôle de ce dernier sur la motivation des apprenants pour réaliser une activité de production écrite par les apprenants de 5<sup>ème</sup> A.P, en visant les objectifs suivants :

- montrer comment l'enseignant peut aider l'apprenant à être motivé à travers le procédé de l'apprentissage coopératif.
- mettre l'accent sur la démarche expérimentale comme outil scientifique dans le processus d'enseignement -apprentissage.

Le choix de ce sujet est motivé par le fait que je suis étudiante de master 2, didactique de FLE. Lors de mes visites à l'école primaire, j'ai remarqué que les élèves de 5<sup>ème</sup> A.P éprouvent des difficultés en rédigeant une phrase, un paragraphe, un texte, ce qui constitue également une souffrance pour les enseignants.

Une deuxième raison motive ce choix, c'est notre volonté de trouver non seulement des solutions qui facilitent l'activité de la production écrite, à travers le procédé de la coopération mais également de rendre l'apprentissage de FLE plus accessible et plus moderne et de valoriser l'esprit d'enfance et de la liberté physique et intellectuelle dans les classes.

Notre recherche s'intitule **le rôle de l'apprentissage coopératif dans la motivation de l'apprenant dans une classe de FLE : une compétence rédactionnelle à travers l'apprentissage coopératif.**

# INTRODUCTION GENERALE

---

Ceci, nous a orientées vers la question suivante : **Comment une introduction de l'apprentissage coopératif peut contribuer à motiver un apprenant de 5<sup>ème</sup> A.P, pour rédiger une production écrite en FLE ?**

De cette problématique découlent les questions suivantes :

- \_ Quel est le rôle de la pédagogie de la coopération dans la motivation des apprenants ?
- \_ Quelles sont les difficultés de la production écrite au sein des écoles primaires ?
- \_ Quel est l'impact de la pédagogie de la coopération sur l'enseignement- apprentissage de la production écrite ?

Afin de répondre à toutes ces questions et d'élucider notre problématique, nous avons pensé hypothétiquement à ce qui suit :

- la difficulté de l'apprentissage du FLE constitue un élément influant négativement sur le rendement scolaire des apprenants et leur motivation, ce qui devient un obstacle majeur dans la réussite à l'écrit en FLE.
- la méthode individuelle classique devient obsolète et démotivante pour des apprenants d'aujourd'hui, il est devient donc urgent que l'enseignant cherche d'autres manières de procéder pour réussir cette tâche, en favorisant le travail de groupe et en s'appuyant en particulier sur la coopération.
- l'apprentissage coopératif peut par conséquent permettre aux apprenants d'améliorer leur capacité de rédaction à l'écrit en FLE.
- Le déficit langagier et grammatical rend les apprenants moins confiants de leurs réalisations en classe.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons opté pour une enquête au sein de l'école de TALEB ABDERHMANE :

Notre plan de travail se compose de trois chapitres, les deux premiers constituent une assise théorique, le troisième est pratique.

Dans le premier chapitre intitulé " **un apprentissage vivant avec l'apprentissage coopératif** ", nous avons défini les notions de base de tout apprentissage coopératif , et les éléments essentiels qui contribuent à l'application de ce dernier dans les classes de FLE , nous avons abordé fondamentalement les notions de « la coopération » et de « l'apprentissage coopératif » , les différentes conceptions de l'apprentissage coopératif , les effets de la coopération sur l'apprentissage de FLE, les principes d'un travail coopératif pour finir avec l'évaluation de la classe coopérative .

## INTRODUCTION GENERALE

---

Au niveau du deuxième chapitre intitulé " **De la coopération à la rédaction** ", seront abordées les notions suivantes : les notions de l'écrit et de la production écrite, les caractéristiques des textes écrits en FLE, les difficultés de l'apprentissage de la production écrite, les différents modèles de la production écrite, l'apprentissage de la production écrite dans les classes de 5<sup>ème</sup> A.P, l'évaluation de la production écrite, pour terminer avec la production écrite et la pédagogie de la coopération .

Le troisième chapitre, que nous avons nommé "**De la théorie à la pratique** " sera consacré à la description de corpus et du terrain de travail, depuis l'enquête en procédant à un état des lieux, suivie de la collecte des données, puis le déroulement de l'expérimentation, enfin seront décrits et analysés les résultats auxquels nous sommes parvenus.

**PARTIE 01:**

**PARTIE THEORIQUE**

# **CHAPITRE 01:**

## **Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives**

# CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

## Introduction :

La transmission du savoir présente le but ultime de toute pédagogie. Plusieurs pédagogues se sont intéressés à cette question fondamentale, Considérant l'école telle une société, dans laquelle les apprenants et enseignants sont amenés à coopérer dans le but d'améliorer l'acte de l'enseignement- apprentissage et atteindre par la suite tous les objectifs fixés par la tutelle. Néanmoins, toutes les classes sont quasiment hétérogènes ; ce facteur rend difficile la tâche de la majorité des enseignants désireux de transmettre ce savoir de manière équitable à tous les apprenants. De là, une question qui nous semble prépondérante et imposante se décline comme suit : y a-t- il une pédagogie qui prend en charge, d'une part l'apprenant comme acteur principal de son apprentissage et d'autre part l'hétérogénéité des classes en tant qu'élément avantageux dans l'acte de l'enseignement - apprentissage, en vue de l'exploiter dans l'optimisation des tâches scolaires, notamment lorsqu'il s'agit de produire des textes par écrit en FLE ?

A partir de cette conception, et pour les raisons citées ci- dessus, une nouvelle pédagogie émerge dans le monde de la didactique, nous la nommerons la " pédagogie coopérative ". Pour mieux définir et jalonner les principes de cette dernière, il est important pour nous d'expliquer les notions suivantes :

## I-1-Définitions :

### I-1-1- La notion de la coopération :

*« C'est à plusieurs qu'on apprend seul ».<sup>1</sup>*

Cette citation traite le thème de la coopération comme un facteur original et efficace, lors de l'apprentissage entre les individus. Alors que dans un contexte éducatif, autrement dit, dans une classe de langues, l'apprentissage d'un seul apprenant ne peut être effectué qu'avec l'intervention des autres élèves, étant donné le contexte social dans lequel se regroupent les apprenants. La valorisation du groupe dans l'apprentissage et quel impact peut avoir cette valorisation sur l'apprenant comme acteur principal de son apprentissage, c'est là notre but et notre objectif de recherche, pour cela, nous nous sommes fixés d'abord la tâche de définir la notion de " la coopération " : dans un sens dénotatif, la coopération vient du verbe "coopérer " qui signifie travailler ensemble et participer à un projet commun afin d'accomplir une tâche précise.

---

<sup>1</sup>LE MENAHEZ F., Coopérer pour apprendre (DVD), Editions ICEM, n ° 48, Nantes, 2005.

## CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

Nous pouvons atteindre les objectifs de ce travail à travers l'identification des valeurs de la coopération qui assurent un bon fonctionnement du travail de groupe .Ces dernières peuvent être intégrées dans les stratégies d'enseignement-apprentissage utilisées en classe, aussi bien par les enseignants que par les apprenants. Parmi lesquelles, nous pouvons citer : L'entraide, l'engagement, l'ouverture aux autres, le plaisir, le droit à l'erreur, la solidarité, la confiance, la fraternité, le respect, le partage, l'autonomie et d'autres.

L'acte de coopération repose principalement sur une division des tâches et des responsabilités au sein du groupe. Chaque membre est responsable d'un geste, d'une activité, et l'ensemble permet au groupe d'atteindre son but.

A partir de la conception de plusieurs définitions de la coopération, nous pouvons dire que la coopération peut exister dans un milieu éducatif lorsqu'un groupe d'élèves se réunit et travaille ensemble dans le but d'atteindre un objectif commun. Ces membres de groupe partagent le travail et les différentes tâches et rôles. La coopération dans le travail va offrir aux élèves un climat favorable caractérisé par la motivation, la solidarité, l'entraide, le respect et la confiance qui contribuent à créer une situation d'apprentissage motivante et optimale, qui vise à mettre l'accent sur l'apprenant comme un acteur principale de son éducation ou apprentissage.

### I-1-2- La notion de l'apprentissage coopératif :

Adolphe Ferrière affirme :

*« Et sur les indications du diable on créa l'école, l'enfant aime la nature : on le parqua dans des classes closes. L'enfant aime voir son activité servir à quelque chose : on fit en sorte qu'elle n'eut aucun but. Il aime bouger : on l'obligea à se tenir immobile. Il aime manier les objets : on le mit en contact avec les idées. Il aime se servir de ses mains : on ne mit en jeu que son cerveau. Il aime parler, on le contraignit au silence, il voudrait raisonner : on le fit mémoriser. Il voudrait chercher la science : on la lui servit toute faite. Il voudrait s'enthousiasmer : on inventa les punitions ...Alors les enfants apprirent ce qu'ils n'auraient jamais appris sans cela .Ils surent dissimuler, ils surent tricher, ils surent mentir ».<sup>2</sup>*

A travers cette citation, l'auteur tente de démontrer que toute pédagogie qui vise à améliorer l'apprentissage et de bien effectuer l'enseignement, est appelée à voir l'apprenant comme un être humain en premier lieu. Puis comme un apprenant ou acteur de la tâche pédagogique. Il a avancé que "l'enfant aime la nature, on le parqua dans des classes closes ", c'est -à- dire tout enfant a une certaine liberté d'espace qui lui permet de réaliser ses tâches en vue de bien comprendre une leçon par exemple. Les classes pédagogiques actuelles limitent,

---

<sup>2</sup>In L'école active ,2 vol., Editions Forum, Neuchâtel et Genève, 1922.

## CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

en quelque sorte cette liberté d'espace et inscrivent l'apprenant dans un espace clos, normé et qui gêne par conséquent l'esprit éducatif de l'apprenant. *"L'enfant aime voir son activité servir à quelque chose: on fit en sorte qu'elle n'eut aucun but"*, tout apprenant aime voir le résultat de son apprentissage, c'est à dire, toute pédagogie qui ne vise pas à inscrire l'apprenant dans un milieu où, il peut voir sa production et s'approcher du but de son apprentissage risque d'être démotivante, cette démotivation peut par la suite inhiber l'apprentissage. *"Il aime bouger : on l'obligea à se tenir immobile"*. L'apprentissage scolaire met l'apprenant dans différentes situations, qui nécessitent différentes attitudes et beaucoup d'énergie, afin de réaliser plusieurs tâches d'apprentissage. Nous pouvons en dénombrer d'abord et avant tout l'énergie physique, sans laquelle aucun apprentissage ne peut avoir lieu. Adolphe Ferrière pense que la pédagogie qui ne vise pas à profiter de cette énergie d'offrir l'occasion à l'apprenant à mobiliser ses gestes et de profiter de son énergie et de bouger dans la classe éducative en vue de réaliser ses différentes tâches est une pédagogie qui n'est pas optimale. Aussi, l'auteur voit-il dans l'expression suivante : *"Il aime parler, on le contraignait au silence, il voudrait raisonner : on le fit mémoriser"*, que l'expression de l'apprenant joue un rôle très important, dans la relation enseignant-apprenant-contexte éducatif. Ici, l'enseignant est appelé à considérer l'expression de l'apprenant comme la ressource d'une richesse linguistique et réflexive qui doit être exploitée pour optimiser l'apprentissage. À partir de cela, l'auteur annonce que toute pédagogie restrictive ou dévalorisante du rôle de cette expression contribue à démotiver l'acteur principal de l'apprentissage, en l'occurrence "l'apprenant".

Après quoi, il a abordé la problématique des différentes démarches enseignantes suivies généralement dans les classes. Entre autres, celles qui valorisent le raisonnement et qui évitent toute mémorisation de la part de l'apprenant, et celles qui mettent en avant la mémorisation et qui détruisent ou négligent toute réflexion ou raisonnement total ou nouveau de la part de l'apprenant. Ceci nous permet de comprendre que ce chercheur penche du côté du raisonnement et la réflexion personnelle, telle une démarche scientifique, optimise le savoir et favorise l'apprentissage, cette dernière intègre l'apprenant dans différentes situations, le mettant en perpétuel besoin de faire la recherche scientifique au lieu de se servir d'informations toutes faites.

Sylvain Connac a proposé la définition suivante de l'apprentissage coopératif, selon lui  
« C'est un terme générique regroupant plusieurs pédagogies, dont bien entendu la pédagogie Freinet, mais

# CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

*aussi les pédagogies institutionnelles, la pédagogie de la structure et de la communication, en somme toutes les pédagogies qui font de l'entraide entre enfants des sources importantes d'apprentissage».*<sup>3</sup>

On comprend de cette définition que l'apprentissage coopératif regroupe plusieurs pédagogies, dont l'objectif est de valoriser l'entraide entre les enfants et le considère comme une composante essentielle de l'apprentissage.

On constate alors que l'apprentissage coopératif regroupe des pédagogies qui diffèrent de celles des pédagogies appliquées, au sein des écoles actuelles ordinaires puisque ces activités peuvent sortir la classe de l'enseignement quotidien.

Les pédagogies coopératives englobent donc le sens d'un processus qui permet de réunir un ensemble d'apprenants dans une classe dotée d'un climat favorable à l'apprentissage et qui vise à exploiter l'hétérogénéité de ces apprenants dans l'acte d'enseignement-apprentissage pour atteindre un objectif commun.

## I-2- Les différentes conceptions de la coopération :

### I-2-1- La conception de Freinet :

Historiquement, le terme de coopération est apparu par la création de coopératives sous forme de mutuelles.

**L'Alliance coopérative internationale (1895)** a proposé la définition suivante de terme coopération : *«une association autonome de personnes volontairement réunis pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement».*<sup>4</sup>

On comprend donc que la première définition de la coopération était basée sur plusieurs valeurs fondamentales comme l'égalité, la responsabilité personnelle, la démocratie, l'égalité et la solidarité.

Ensuite, FREINET l'un des fondateurs et pédagogues de la pédagogie coopérative, avait l'idée de considérer l'apprentissage comme un travail coopératif qui s'appuie sur quatre piliers : l'expression libre, le tâtonnement expérimental, la coopération, les techniques éducatives. Ce travail repose sur deux principes pédagogiques :

- **la considération des représentations des apprenants** : autrement dit, de valoriser les intentions de l'apprenant et de les prendre en considération lors de la réalisation de l'acte d'enseignement-apprentissage.

---

<sup>3</sup>Sylvain Connac, Apprendre avec les pédagogies coopératives, Paris, ESF, 2009, p.19.

<sup>4</sup>Site internet des SCOP (sociétés coopératives et participatives) : <http://www.les-scop.coop/sites/fr/lesscop/qu-est-ce-qu-une-scop.html>.

## CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

- **l'engagement des apprenants dans des activités vraies et vivantes** : c'est à dire de permet aux apprenants de participer dans des activités réels ces derniers servent à motiver l'apprenant et mettre en place un apprentissage vivant de la langue au sein de la classe.

Freinet affirme : *«On ne peut isoler une technique de l'organisation générale des activités scolaires, la classe promenade, n'aura de sens que lorsqu'elle s'organisera autour d'une communication, lorsqu'elle fera l'objet d'une relation aux autres .Tout est régulé au sein de la coopération scolaire».*<sup>5</sup>

Dans la citation, le terme "classe " a été conçu d'une manière différente de celle des classes actuelles, ce n'est qu'à partir de la coopération que l'apprentissage aura l'occasion de transformer l'espace éducatif à un terrain de communication mutuelle et un espace vivant.

### **I-2-2- La conception européenne et la conception américaine :**

Quand on parle de la pédagogie de la coopération, deux pôles fondamentaux apparaissent, une conception américaine et une conception européenne.

*"Voyons tout d'abord la conception américaine qui part de l'apprentissage coopératif. Elle est apparue au sein du mouvement de l'éducation nouvelle grâce à J. Dewey qui a mis en place, dans son école expérimentale de l'université de Chicago- USA, des activités de groupe".*<sup>6</sup>

*"En parallèle, il y a l'existence d'une conception européenne qui parle davantage de groupe d'apprentissage que d'apprentissage coopératif. Cette conception est élaborée à partir de O. Decroly, C. Freinet et R. Cousinet".*<sup>7</sup>

Les deux conceptions convergent pour affirmer que l'apprentissage est supérieur au travail individuel en ce qui concerne l'acquisition scolaire, d'apprentissage à l'école, mais que cela dépend du degré d'interdépendance présent dans le groupe ainsi que d'un niveau d'hétérogénéité.

A partir des explications traitées, on comprend que l'apprentissage coopératif englobe plusieurs conceptions dont l'objectif commun est d'amener l'apprenant à acquérir ses compétences et ses connaissances en s'appuyant sur la motivation, l'autonomie, l'interdépendance et la responsabilité individuelle.

---

<sup>5</sup>Goupil G., Comprendre la pédagogie Freinet, Amis de Freinet, Mayenne, 2007, p. 33.

<sup>6</sup>Emilie Lottici, Apprentissage coopératif : les représentations et pratiques des enseignants de maternelle. Cas de pratiques des enseignants de maternelle, mémoire de Master Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement sous la direction de VERONIQUE FRANCIS, université d'Orléans, 2013, p. 18.

<sup>7</sup>Emilie Lottici, op. cit. , p 19.

# CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

## I-3- Les effets positifs de la coopération sur l'apprentissage de la langue :

Avec l'émergence de la pédagogie coopérative, plusieurs pédagogues ont cherché à voir l'impact de cette pédagogie sur l'apprentissage et ont essayé de dégager ses effets sur l'apprenant comme acteur principal, pour cela, nous avons abordé les effets suivants en vue d'expliquer les traces de cette pédagogie sur l'apprentissage.

Nous avons constaté dans les explications précédentes que l'apprentissage coopératif joue un rôle positif lors de la réalisation de l'acte d'enseignement- apprentissage, il sert à produire plusieurs effets positifs chez l'apprenant et il lui confère beaucoup d'avantages, notamment lorsqu'il s'agit d'écrire en FLE.

**Henry Ford** affirme : *«Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite»*

**Confucius Tchang** quant à lui, a annoncé que : *«Le tout est plus grand que la somme des parties»*.

Les deux citations précédentes soulignent bien les points positifs de la coopération. Dans un contexte éducatif, les pédagogues et les chercheurs ont abordé les effets positifs de cet apprentissage coopératif au niveau de plusieurs plans :

### I-3-1-L'effet de la coopération sur le rendement :

Plusieurs méta- analyses ont été effectuées en vue de vérifier l'effet de la coopération sur le rendement scolaire :

*«Une première méta-analyse, effectuée par SLAVIN (1995), a révélé que parmi les 99 études examinées, réalisées auprès d'enseignants et élèves du primaire et du secondaire principalement américaines, 78% d'entre elles ont rapporté des effets positifs significatifs de l'AC sur le rendement. De plus, l'auteur note qu'aucune des études retenues pour la méta-analyse n'a procuré d'effet négatif de l'AC sur le rendement des élèves»*.<sup>8</sup>

*«Une seconde méta-analyse des résultats issus de 129 études (73% américaines) effectuées auprès d'élèves du secondaire, menée plus récemment par ROSETH, et Johnson (2008), parvient à des conclusions tout aussi positives. Ainsi, les résultats de cette méta-analyse indiquent que comparativement à un environnement compétitif ou individualiste, une structure scolaire coopérative produit respectivement des gains de 0,57 et de 0,65 écart-type sur le rendement des élèves»*.<sup>9</sup>

A partir de la conception des deux méta-analyses effectuées, nous constatons que comparativement à une pédagogie compétitive ou individualiste, l'apprentissage coopératif sert

---

<sup>8</sup> Isabelle Plante, « L'apprentissage coopératif : Des effets positifs sur les élèves aux difficultés liées à son implantation en classe », décembre 2012 (en ligne) .URL : <https://www.researchgate.net/publication/236864109>, consulté le 18/06/2020.

<sup>9</sup> Ibid, p.264.

## **CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives**

---

à améliorer chez les apprenants plus de compétences, d'offrir un climat plus favorable à celui de pédagogie individualiste, cela va nous offrir l'occasion de profiter de beaucoup d'avantages.

### **I-3-2- L'effet de la coopération sur les attitudes scolaires :**

En plus des bénéfices de l'AC sur le rendement, les écrits suggèrent que la coopération procure un ensemble d'attitudes et perceptions scolaires plus positives, tel l'effort envers les tâches scolaires, la motivation à apprendre et l'estime de soi.<sup>10</sup>

Ainsi, plusieurs études ont-elles montré que, contrairement à un contexte d'apprentissage compétitif ou individualiste, la coopération incite les élèves à fournir d'avantage d'efforts pour accomplir les tâches scolaires.

Nous constatons donc que l'élève par le biais de la coopération devient plus actif, car cette dernière le pousse à fournir plus d'efforts envers ses tâches, contrairement à une pédagogie compétitive ou individualiste.

### **I-3-3- L'effet de la coopération sur les habiletés sociales et relationnelles :**

L'expérience de travail en coopération augmente le support social offert aux pairs, et favorise le développement de prédispositions à l'AC subséquent.

Donc, à partir de trois effets proposés, nous constatons que la coopération joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue. Nous avons remarqué qu'elle laisse des effets positifs sur le rendement scolaire de l'apprenant en premier lieu, qui s'améliore tout en s'appuyant sur sa motivation interne. Ce qui le pousse à organiser et à améliorer ses attitudes scolaires et de fournir plus d'efforts envers ses activités. Ensuite, à travers la coopération, cet apprenant construira sa place petit à petit dans le contexte des relations et des échanges sociaux. C'est ce qu'on appelle l'effet sur les habiletés sociales et relationnelles. Au final ce n'est qu'à travers la liberté de la communication et de la motivation que cet apprenant contribue à tisser des relations et devient un acteur social qui vise à réaliser un objectif commun.

### **I-4- Les principes d'un travail coopératif :**

Afin d'autoriser les apprenants de pratiquer le travail coopératif, et d'apprendre en équipe, Plante présente des principes ou des conditions de la réalisation de la tâche coopérative dans une classe, ses conditions permettent de garantir un fonctionnement efficace de groupe :

---

<sup>10</sup> Isabelle Plante, op. cit. ., p. 19.

## CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

### L'interdépendance positive :

La première composante est l'interdépendance. Elle rend l'apprentissage plus favorable et efficace et cherche à encourager l'entraide entre les apprenants pour atteindre une réussite collective.

**Plante** explique « pour qu'il y ait coopération, les membres d'une équipe de travail doivent percevoir que leur réussite est conditionnée à celle des autres membres, en vue d'atteindre un but commun ». <sup>11</sup>

À partir de deux citations, on constate que l'interdépendance présente l'élément noyau de tout acte coopératif, les apprenants visent à aider leurs partenaires en difficulté à apprendre et participent à leur apprentissage, c'est-à-dire de s'engager pour la réussite collective et pour la réalisation de l'objectif commun.

### La responsabilité individuelle :

*« Leur propre effort, participation et engagement dans la tâche sont essentiels à l'atteinte des buts fixés pour l'équipe ».* <sup>12</sup>

On comprend de la citation que le travail coopératif s'appuie sur le principe de la responsabilité de l'individu, et sur son engagement et son effort en vue de réaliser le but commun d'apprentissage.

Elle comporte donc deux aspects :

- 1- chaque membre de groupe est responsable de son apprentissage.
- 2- chaque membre de groupe doit aider l'autre membre (partenaire) à apprendre.

La responsabilité individuelle se repose donc sur le travail de l'équipe pour atteindre un objectif commun, en prenant par considération la participation individuelle de chaque membre.

### L'hétérogénéité : (la diversité)

Les groupes d'apprentissages doivent être dotés d'une hétérogénéité dans le niveau scolaire, le sexe, la culture. En effet, cette hétérogénéité va permettre à chaque apprenant d'exprimer son propre point de vue dans le groupe. Donc, il est important de réunir un ensemble d'apprenants de différentes compétences pour travailler ensemble, ce qui permet de les rendre des participants d'une communication.

On comprend donc, qu'il est important de prendre en considération l'aspect de la diversité lors de la constitution des groupes, dans le but de dynamiser les échanges entre les apprenants.

---

<sup>11</sup> Catherine Reverdy, « la coopération entre élèves : des recherches aux pratiques », In Dossier de veille de L'IFE N°114,2016,Lyon, ENS,p.16.

<sup>12</sup> Isabelle Plante, op.cit. ,p.

## CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

Au sein d'un groupe hétérogène, les élèves profitent d'une opportunité de développement social qui donne naissance à un confort de communication et d'expression, par la suite entre ces élèves.

Comme nous l'avons remarqué dans les explications précédentes, pour aborder une pédagogie coopérative dans une classe de FLE, il est nécessaire de prendre en considération certains principes lors de l'élaboration des groupes, comme la diversité qui sert à garantir l'aspect d'hétérogénéité dans le groupe et une interdépendance positive accompagnée d'une responsabilité individuelle qui servent à motiver les apprenants à la communication puis à l'acte d'apprentissage.

### I-5- Des outils au service de la coopération éducative :

Freinet affirme : *«Il y a dans l'outil, dans son usage, dans le travail qu'il soutient, l'élément essentiel des apprentissages dont va dépendre la valeur de l'éducation»*.<sup>13</sup>

Nous avons remarqué que Freinet a considéré dans sa citation que l'outil et son usage sont les éléments essentiels de l'apprentissage et servent à valoriser ce dernier. Ceci permet de voir l'importance de ce dernier dans le travail coopératif. Nous avons alors opté pour plusieurs outils :

- **L'expression libre** : *«qui permet à chaque enfant de faire de la classe un lieu en mesure d'accorder une place à ce qu'il est, à ce qu'il développe dans ses relations»*.<sup>14</sup>
- **Le tâtonnement expérimental** : *«qui correspond de plus près aux processus convoqués par l'humain pour apprendre : faire, et ce faisant, se tromper parfois, réussir souvent et progressivement, se construire des connaissances et développer des compétences basées sur l'interaction avec son milieu»*.<sup>15</sup>
- **La coopération** : *«qui invite à reconnaître qu'on n'apprend jamais de manière isolée et même que l'entraide est un vecteur privilégié pour progresser»*.<sup>16</sup>

En pédagogie coopérative, l'outil a donc une place importante, son utilisation revient à plusieurs principes généraux :

- **Complexité des savoirs** : *«bien qu'associé à un champ de compétences identifiées, l'outil propose un rapport à des savoirs complexes et ne consiste pas à appréhender la globalité par*

---

<sup>13</sup>Essai de psychologie sensible, œuvre complètes, tome I, Le seuil, Paris.

<sup>14</sup>Sylvain Connac, Apprendre avec les pédagogies coopératives, Paris, ESF, 2009, page 81.

<sup>15</sup>Ibid., p81.

<sup>16</sup>Ibid., p81.

## CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

*une succession de petites unités spécifiques. Les savoirs sont travaillés par les liens qu'ils entretiennent entre eux, de manière systémique».*<sup>17</sup>

- **Primauté à l'expression :** *«il permet aux enfants de donner de la valeur à ce qu'ils peuvent apporter et créer la réciprocité dans l'appropriation de nouveaux savoirs. La plupart du temps, parce que l'outil canalise les espaces de liberté mis à disposition au sein de la classe, il soutient l'expression en garantissant la sécurité nécessaire aux engagements».*<sup>18</sup>
- **Incitation à la recherche :** *«Il ne porte pas en lui un programme prédéfini de ce que les enfants devront acquérir. Celui-ci résultera du processus d'interaction entre chaque enfant, son groupe d'appartenance et les activités qui les fédèrent. L'important est plus de chercher que de trouver, l'essentiel est de parvenir à se munir d'outils d'investigation en mesure d'appréhender l'ensemble des informations qui jalonnent nos quotidiens».*<sup>19</sup>

A travers cette conception de l'outil en pédagogie, plus spécifiquement de l'ensemble des outils utilisés au sein d'une classe coopérative, ce sont la diversité, la singularité, la liberté et la démarche expérimentale qui priment.

### I-6- L'évaluation d'une classe coopérative :

Freinet affirme : *«l'évaluation et classements sont toujours une erreur. C'est là, manifestement, la plus fautive de mathématiques, la plus inhumaine des statistiques. Nous y pallions en donnant aux enfants le goût et le besoin de travail ; en créant une saine émulation par la compétition coopérative et sociale ; en mettant au point un système de graphiques et de brevets qui remplaceront un jour prochain l'usage abusif des notes et des classes».*<sup>20</sup>

On comprend de cette citation que Freinet a considéré les notes et les classements comme des facteurs qui peuvent paralyser l'évolution de l'apprentissage chez les élèves, et qui ne reflètent pas le niveau réel de chaque apprenant, pour cela, il a annoncé que ces derniers (notes et classements) peuvent être remplacés un jour prochain par d'autres outils d'évaluation.

---

<sup>17</sup>Sylvain Connac, op.cit., p81.

<sup>18</sup>Ibid., p81.

<sup>19</sup>Ibid., p82.

<sup>20</sup> Les invariants pédagogiques, in œuvres complètes, tome 2, Le Seuil, Paris, 1954, p.383, invariant 19.

# CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

## I-6-1- l'évaluation formative :

**Tagliante (1994 :12) affirme que :** « *cette évaluation si elle est totalement intégrée à l'apprentissage du début à la fin du cursus, va être un appui, une aide. Elle ne sera plus une sanction mais plutôt un outil dont on se servira pour construire l'apprentissage* ». <sup>21</sup>

C'est à dire, toute évaluation qui vise à faire améliorer le niveau de l'apprenant et qui participe dans son développement en vue d'atteindre un objectif précis, c'est une évaluation formative.

L'objectif des évaluations formatives est de mesurer le niveau d'apprentissage des étudiants pour fournir un feedback qui peut être utilisé par les enseignants pour améliorer leur enseignement et par les étudiants pour améliorer leur apprentissage .De manière plus spécifique les évaluations formatives :

- aident les étudiants à identifier leur force et leur faiblesse et à cibler les sujets qui nécessitent plus de travail
- aident les enseignants à reconnaître les difficultés des étudiants et à adresser les problèmes immédiatement."

Cette définition explicite le rôle important joué par le concept de feedback dans l'évaluation formative et annonce l'idée que les concepts de feedback et d'évaluation formative se chevauchent fortement.

## I-6-2- l'évaluation sommative :

L'évaluation sommative détient une place prépondérante dans le débat public. Sa mise en œuvre étant obligatoire, elle est intégrée formellement à la tâche des enseignants et consiste à contrôler l'affectivité des acquisitions définies par un système (**HADJI, 2012**).

A ce propos A. JORRO confirme que : « Est une pratique de contrôle qui s'appuie sur la mesure ». <sup>22</sup>

L'évaluation sommative constitue donc un moyen de mesure, à un moment donné dans le temps, l'apprentissage des élèves.

À partir des définitions proposées, on comprend que l'évaluation sommative peut être définie comme un processus qui permet de mesurer les compétences d'un apprenant dans le temps, de certifier et de donner un bilan de formation.

---

<sup>21</sup>Tagliante. C. L'évaluation et de le Cadre européen commun. Paris 1991. CLE International, coll. Techniques de classe 12p.

<sup>22</sup>A. Jorro. L'enseignant et l'évaluation, des gestes évaluatifs en question. Ed. Boeck.2000.Belgique.168p.

# CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives

---

## I-6-3- L'évaluation au sein d'une classe coopérative :

Au monde de la coopération, plusieurs chercheurs, tels que CONNAC, HOWDEN, et d'autres reconnaissant l'importance de considérer la relation équipe-apprenant, lors de l'évaluation d'un travail coopératif.

*« Les enseignants sont en permanence confrontés à la problématique de l'évaluation. Pour ceux qui s'appuient sur les pédagogies coopératives, l'approche est particulière. »<sup>23</sup>*

C'est à dire dans une classe ordinaire, l'enseignant ne peut pas consacrer à chaque apprenant un temps d'accompagnement. C'est la raison pour laquelle, les pédagogues cherchent à appliquer une évaluation qui prend en considération les interactions des apprenants dans la classe. A partir de cette conception, on parle de deux types d'évaluation dans la classe coopérative :

## I-6-4- Une évaluation indépendante :

*« Est effectué une base individuelle et fournir à chacun des coéquipiers une rétroaction sur la qualité de ses propres réalisations accomplies au sein du groupe ».<sup>24</sup>*

Cette évaluation indépendante sert à fournir aux apprenants un climat favorable qui présente une base individuelle à chaque apprenant qui lui permet de profiter de ces rétroactions.

## I-6-5- Une évaluation interdépendante :

*« Quand la rétroaction peut également refléter la qualité de travail réalisé en commun, on parle d'une évaluation interdépendante, puisque le travail de l'un influence la rétroaction reçue par tous les membres du groupe ».<sup>25</sup>*

Les explications précédentes nous montrent que l'évaluation d'une classe coopérative fait appel aux deux types d'évaluation, ces dernières sont complémentaires.

## Conclusion :

---

<sup>23</sup>Sylvain Connac, Apprendre avec les pédagogies coopératives, Paris, ESF, 2009, pages 107.

<sup>24</sup>Isabelle Plante op.cit., p.260.

<sup>25</sup>Ibid., p.260.

## **CHAPITRE 01 : Un apprentissage vivant avec les pédagogies coopératives**

---

À la fin de ce chapitre, on peut dire que l'apprentissage coopératif présente une stratégie efficace et intéressante qui se focalise sur l'apprenant comme un acteur qui peut jouer un rôle central dans son apprentissage (apprentissage des langues étrangères, notamment la langue française).

Cet apprentissage coopératif sert à développer chez l'apprenant plusieurs aspects tels que la confiance, la motivation et la responsabilité, et de le rendre autonome au terme de son apprentissage. Par conséquent, la stratégie coopérative optimise chez l'enseignant sa vision d'enseignement et lui permet d'atteindre ses objectifs.

Au final, on peut dire que le travail coopératif sert à développer l'acte d'enseignement-apprentissage d'une part et d'installer une conscience sociale chez l'apprenant d'autre part.

# **CHAPITRE 02:**

## **De la coopération à la rédaction**

**Introduction :**

La production écrite est l'activité centrale de tout acte d'enseignement-apprentissage de FLE, elle représente l'objectif majeur de tout enseignant dans sa classe, cette activité vise à amener l'apprenant à exprimer librement ses idées, ses intentions, ses intérêts, ses préoccupations pour le but de communiquer avec l'autrui.

Cette activité fait appel aux plusieurs compétences : linguistique, cognitive, référentielle, discursive et socioculturelle.

**II-1- Définitions :****II-1-1- La notion de l'écrit :**

**Jean Dubois** précise que : «*l'écriture est une représentation de la langue au moyen des signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré .La parole se déroule dans le temps et disparaît, code de communication a pour support l'espace qui la conserve*». <sup>26</sup>.

On comprend de cette citation que l'écriture est un signe graphique permettant l'expression de la pensée et du langage. C'est un code de communication comme le langage et la parole, à la différence que l'écrit reste et la parole se déroule dans le temps et disparaît.

Quant au groupe **DIEPE (1995)**, il avance que la compétence scripturale se définit comme une accumulation de savoir-faire, de connaissances et d'attitudes qui tendent vers la production d'un texte écrit.

Le même groupe ajoute également que la compétence scripturale repose sur trois points essentiels :

- Garantir une « *communication* » parfaite, autrement dit, chaque texte sert à transmettre un message, et ce n'est qu'à partir du texte que l'écrivain peut garantir la transmission de son message.
- Produire un « *texte* » qui répond aux caractéristiques de la textualité : c'est à dire que chaque texte produit doit être rédigé d'une manière normative.
- Se conformer à l'usage écrit d'une « *langue* » donnée ; chaque langue a ses spécificités et le rédacteur doit respecter cela.

**Selon J.P Cuq, dictionnaire de didactique du français LE et LS(2003)**, l'écrit peut avoir comme définition :

---

<sup>26</sup> Jean Dubois, dictionnaire de linguistique, Paris, 2003, p.45.

*«Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue».*<sup>27</sup>

**Selon le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde de Jean Pierre CUQ le mot écrit est donc désigné que :** *«dans son sens le plus large, une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue».*<sup>28</sup>

Selon cette définition, l'écriture est un outil pour exprimer la pensée par le langage écrit. En d'autres termes, c'est la transformation d'un message sonore en un message graphique

### **II-1-2- La notion de la production écrite :**

Jean Pierre Robert considère la production écrite comme : *« une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances relatives au thème et au public ».*<sup>29</sup>

**Isabelle GRUCA et Jean -Pierre CUQ** ont défini la production écrite comme : *« une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère ».*<sup>30</sup>

Donc, la production écrite est une opération linguistique qui permet de produire des énoncés en obéissant à un ensemble des normes et des règles de la langue (grammaire, orthographe, lexique).

Autrement dit, la production écrite demande une mobilisation des connaissances de la part de l'apprenant, et l'intègre dans une situation problème.

On comprend donc que toute production écrite réalisée par un apprenant doit suivre les normes de la langue tout en intégrant l'apprenant dans une situation de rédaction qui lui permette de résoudre un problème à travers sa production réalisée.

### **II-2- Les caractéristiques des textes écrits en FLE :**

On peut résumer les caractéristiques de l'écrit en FLE dans les éléments suivants :

- Les textes réalisés sont plus courts : *« ce sont les travaux de Hall et Silva qui montrent que les textes produits par les apprenants sont en général assez courts ».*<sup>31</sup>

Autrement dit, les textes écrits en FLE ne contiennent pas beaucoup d'informations, donc moins de contenu.

---

<sup>27</sup>Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International,2003, p78-79.

<sup>28</sup>Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris,Ophrys,2008,p.76..

<sup>29</sup>Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG,2008,p.188.

<sup>30</sup> Cité par Cornaire. C, Raymond. P.M, 1999, La production écrite, ed. CLE international. Paris. p 64.

<sup>31</sup>Cité par Cornaire, op.cit., p.64.

-un lexique limité : «*CONNORE* montre que le vocabulaire utilisé par les apprenants est assez restreint et qu'il y a davantage de redondance lexicale, parce que les mêmes en tendance à se répéter». (Cornaire. C R. , la production écrite, 1999)

- une syntaxe simple : «*les textes en langues étrangère se caractérisent par apport aux textes en langue maternelle par une syntaxe moins complexe, moins d'enchâssement aux moyens de conjonction, de subordination*». <sup>32</sup>

- davantage d'erreurs : « à partir de la règle générale, et comme le confirme Hall, ce sont les expressions écrites en langues étrangères qui comportent beaucoup d'erreurs relevant surtout du niveau de la forme du texte, que de la syntaxe, des marques de cohésion ». <sup>33</sup>

A partir des explications précédentes, on comprend qu'il existe une différence considérable entre la production en langue maternelle et celle de la langue étrangère l'apprenant sera face aux plusieurs difficultés qui peuvent gêner sa rédaction, pour cela, il est appelé à connaître la différence.

### **II-3- Difficultés de l'apprentissage de la production écrite :**

Chaque production écrite peut être présenter en tant qu'un produit d'un acte intellectuel en premier lieu et une concrétisation d'intentions et des savoirs faire, autrement dit, la rédaction nécessite un effort intellectuel, un bagage compris, une mobilisation de savoir, et une logique d'enchaînement mental de la part de rédacteur, pour ces raisons, nous avons abordé les difficultés qui peuvent rencontrer un apprenant lors de la réalisation de sa production écrite :

#### **II-3-1- Difficultés linguistiques :**

Ces difficultés concernent la langue, ses règles et ses normes qui permettent de conduire le fonctionnement de système de rédaction d'une manière correcte, c'est à dire, de bien utiliser les constructions syntaxiques, morphosyntaxiques et textuelles de la part de l'apprenant, lors de la réalisation de sa production écrite.

Pour aborder ce sujet, on classe les difficultés linguistiques :

- **Lexique**

Le lexique désigne : «*l'ensemble des unités de la langue*». <sup>34</sup> C'est-à-dire que chaque scripteur doit choisir un lexique riche, expressif et adéquat à la situation de la communication.

- **L'orthographe :**

<sup>32</sup> Cité par Cornaire, ,C Raymond. P.M, op.cit.,p 64.

<sup>33</sup> CHEBIRA Rafik, L'enseignement de l'Expression Ecrite à l'Ecole Fondamentale Algérienne :Du dossier de langue à l'enseignement par unités didactiques. Cas de 2ème palier, classe de 6ème année, thèses de doctorat , sous la direction de KADI Latifa, Université de MENTOURI Constantine ,2008,p.37.

<sup>34</sup> ROBERT Jean Pierre, le dictionnaire de didactique du FLE, 2011, p.145.

« La capacité d'intervention des enfants est fortement est fortement gênée par la charge de travail que représente la réalisation matérielle du texte (tout ce qui relie l'encadrage graphique »<sup>35</sup>

On comprend donc que l'orthographe est un élément clé de la production écrite car elle assure la vérification des erreurs commises pendant la rédaction, la transgression des règles d'orthographe peut dévaloriser une production écrite, on peut citer deux types d'orthographe : une lexicale et l'autre grammaticales.

### **II-3-2- Difficultés socioculturelles :**

La composante socioculturelle désigne : « *la connaissance et les habilités pour faire fonctionner la langue dans sa dimension globale* ». <sup>36</sup>

Pour réaliser une production écrite, il ne suffit pas de s'intéresser qu'aux connaissances grammaticales et syntaxiques, mais il est nécessaire de rendre l'apprenant capable de mobiliser l'ensemble de ses savoirs et ses savoirs- faire socioculturels.

C'est pour cette raison que chaque langue est dotée de son propre système de fonctionnement et de son aspect culturel. Les apprenants trouvent par conséquent des problèmes d'organisation et de formulation de leurs discours.

### **II-3-3- Difficultés procédurales**

Les connaissances procédurales, contribuent à installer chez les apprenants la capacité de formuler et d'organiser ces étapes de la rédaction. Les connaissances procédurales permettent à l'apprenant de rédiger sa rédaction d'une manière organisée.

#### **- La planification :**

Il a été prouvé, selon SILVA (1993), que l'apprenant en langue maternelle planifie moins que l'apprenant en langue étrangère.

C'est à dire qu'un apprenant en langue maternelle ne consacre pas beaucoup de temps pour la planification de sa production écrite, contrairement à un apprenant en langue étrangère. Les apprenants moins habiles ne consacrent pas beaucoup de temps à la planification et transcrivent leurs idées dès leur apparition.

#### **- La mise en texte :**

Durant cette étape, l'apprenant est appelé à choisir ses formules syntaxiques et rhétoriques, à partir de son choix, il arrivera à produire des mots, ensuite des phrases, paragraphes et finalement un texte.

---

<sup>35</sup> CHARTIER Anne-Marie, CELSSE Christiane et HEBARD Jean, Lire, écrire, Produire des textes cycle2, Hatier pédagogie, Paris 1998, p.194.

<sup>36</sup> Conseil de l'Europe , cadre européen de référence pour les langues. Strasbourg : Didier,2005, p.93.

C'est à dire que la difficulté de la mise en texte réside dans la complexité du texte en langue étrangère. Les scripteurs en langues étrangères font beaucoup de pauses, produisent moins de mots et écrivent lentement.

- **La révision :**

La révision du texte est une deuxième réécriture. Celle-ci permet de mettre en évidence leurs écrits. Plusieurs difficultés sont décelées lors de la révision. Elle permet aux apprenants de s'auto évaluer et de récrire leur production écrite pour la deuxième fois.

On comprend donc que l'activité de la production écrite souffre de plusieurs difficultés sur le terrain, autrement dit en pratique. Pour ces raisons, l'enseignant est appelé à aider ses apprenants à éviter les erreurs dans leurs productions, en leur proposant les solutions qui conviennent.

## **II-4- Les modèles de la production écrite :**

Dans le domaine de la didactique , la compétence rédactionnelle joue un rôle très important, puisque, elle présente le produit attendu par chaque enseignant à la fin de chaque séquence, c'est à dire, qu'à partir de la production écrite d'apprenant, chaque enseignant peut vérifier l'apprentissage et le degré de la compréhension de son apprenant, pour cette raison, chaque enseignant est appelé à choisir le modèle le plus adéquat :

### **II-4-1- Le modèle linéaire :**

Le modèle linéaire a été développé par Rohmer en 1965, selon ce modèle, le processus de la production écrite comprend trois étapes (la pré-écriture, l'écriture et la réécriture).

On comprend donc que le modèle linéaire présente un produit externe qui demande de la part de l'apprenant des étapes nécessaires à effectuer : la recherche puis la structuration et la traduction à la fin de la tâche,

Le modèle linéaire englobe les opérations que chaque rédacteur est appelé à suivre dans la réalisation de sa tâche rédactionnelle. Chacune de ces étapes, une fois réalisée, cède la place à celle qui doit lui succéder sans qu'il y ait possibilité de revenir en arrière.

### **II-4-2- Les modèles non linéaires :**

Dans ces modèles, l'écriture est vue comme une démarche de résolution de problèmes.

Pour expliquer cette idée, il est nécessaire d'aborder les modèles suivants :

- **Le modèle de Hayes et Flower :**

*«C'est en observant les différentes activités cognitives que les rédacteurs experts utilisent pour réaliser leur tâche que Hayes et FLOWER ont pu mettre au point leur modèle de l'écrit, lequel modèle comprend trois*

*grands processus : la planification, la rédaction (la formulation ou la mise en texte) et révision (ou la réécriture)».*<sup>37</sup>

À partir de cette explication, le modèle présenté est un modèle qui met l'accent sur trois étapes complémentaires, ces étapes donnent naissance à une production cohérente et compréhensive de la part du lecteur.

#### **-Le modèle de BEREITER et SCARDMALIA :**

**BEREITER et SCARDMALIA** décrivent deux stratégies d'utilisation des connaissances qui servent à produire une production écrite :

- **la stratégie des connaissances racontées :** *« principalement employée par les rédacteurs novices, consiste à récupérer une connaissance en mémoire à long terme et à la retranscrire, le texte écrit servant de source d'activation pour la récupération de nouvelles connaissances qui sont à leur tour transcrits».*<sup>38</sup>
- **la stratégie des connaissances transformées :** *« correspond à la manière assez complexe dont est mené le processus de planification. Acquis dès le jeune âge de façon progressive, les rédacteurs expérimentés parviennent à rédiger des textes plus travaillés que ceux écrits par des novices .En outre et en situation d'écriture, l'attention qu'ils accordent à la situation de communication, et à la structuration de leurs connaissances en fonction de différents aspects de l'écrit, favorise le développement de connaissances et de compétences nouvelles».*<sup>39</sup>

#### **- Le modèle de Deschenes :**

*«Ce modèle établit un lien entre expression et activité de compréhension qu'il considère comme une condition sine qua non à la réussite de toute production écrite .Son modèle tend à mettre en évidence les différentes spécificités de la production , mais aussi à mieux mettre en exergue le rôle de la mémoire dans le traitement de l'information .»*<sup>40</sup>

### **II-4-3- Un modèle de production en langue étrangère :**

#### **Le modèle de MOIRAND :**

Selon MOIRAND, l'apprenant pour qu'il puisse arriver à écrire sa production écrite, il est appelé en premier lieu d'installer chez lui une compétence de lecture (acquérir les stratégies de la lecture), puis une compétence de compréhension de l'écrit, ces deux étapes

---

<sup>37</sup> BELAOUF, Mohammed, L'APPROPRIATION DE L'ÉCRIT ARGUMENTATIF EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE À TRAVERS LA NOTION DE COHÉRENCE, Mostaganem, 2015/2016, p38.

<sup>38</sup> BELAOUF, Mohammed, op.cit., p 39.

<sup>39</sup> Ibid., p39.

<sup>40</sup> BELAOUF, Mohammed, op.cit., p 39.

permettent à l'apprenant d'installer une compétence rédactionnelle, on comprend donc, qu'il existe une relation de complémentarité entre la lecture /la compréhension / production/. Le modèle de MOIRAND s'appuie sur quatre composantes essentielles :

- a – Le scripteur : son statut social, son rôle, son histoire.
- b – Les relations scripteur / lecteur(s).
- c – Les relations scripteur / lecteur(s) / document.
- d – Les relations scripteur / document / contexte extralinguistique.

On constate que ce modèle met l'accent sur les interactions entre les différents réalisateurs, c'est à dire il valorise le contexte social du texte, il s'intéresse aussi à la forme linguistique du document.

On peut conclure donc qu'il ne peut pas exister un modèle parfait à utiliser, aucun enseignant ne peut être totalement satisfait des productions écrites de ses apprenants, donc il ne faut pas se limiter à un seul modèle de production mais de bien analyser la situation de la classe, de choisir à chaque fois le modèle adéquat au contexte, dans le but d'atteindre les objectifs de chaque apprenant.

### **II-5- L'enseignement /apprentissage de la production écrite en classe de 5<sup>ème</sup> A.P :**

L'apprentissage de FLE au cycle primaire se base sur deux compétences : la compétence écrite et la compétence orale.

La production écrite présente une activité principale qui a pour objectif d'amener l'apprenant à rédiger, donc elle cherche à aider les élèves à produire des textes.

La production écrite est présentée en 5<sup>ème</sup> A.P, sous la forme d'une situation d'intégration ou l'apprenant est appelé à mobiliser des savoirs ( des graphies ,des lettres , des sons , des mots ...) ,des savoirs faire (conjuguer un verbe , mettre au pluriel un nom ,accorder un verbe ..), des savoirs -être (exercer sa vigilance orthographique ) pour résoudre un problème et acquérir la compétence de communication dont il se servira dans des situations de communications réelles de la vie quotidienne .

La compétence de fin d'année en production en 5 AP est définie comme suit : l'élève doit être capable de produire un texte de trentaine de mots environ, en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.

Les élèves de 5 AP sont appelés à produire des productions écrites en suivant la consigne, cette dernière aide l'apprenant à activer son aspect communicatif, car elle l'intègre dans une "situation authentique " où les paramètres de la communication sont réunis .

**II-6- L'évaluation de la production écrite :**

L'évaluation présente un élément nécessaire et essentiel dans le processus d'enseignement /apprentissage, elle permet aux apprenants de mesurer leur degré d'évolution et de vérifier leurs acquis et leurs connaissances en fixant de nouveaux objectifs à chaque fois.

Lors de toute évaluation, l'enseignant soulignera les erreurs dans les travaux de ses apprenants, le plus important est de dégager les erreurs les plus récurrentes dans leurs écrits, en vue d'organiser des séances de remédiation.

Lors de la correction des copies des apprenants, chaque enseignant est appelé à suivre une grille d'évaluation critériée qui doit être explicite aux apprenants pour qu'ils sachent sur quelle base ils seront évalués.

Généralement, chaque grille d'évaluation comprend 4 critères : la pertinence de la production, la cohérence sémantique, la correction de la langue et le perfectionnement.

**Tab 01 : tableau d'évaluation élaboré par KARIM KHERBOUHE**

<b>Critères</b>	<b>Indicateurs</b>	<b>Points</b>
<b>Pertinence de la production</b>	I1- Respect de la consigne : l'élève présente les différentes étapes de la fabrication d'un tapis.	...Points
	I2 - L'apprenant 5 phrases au moins.	...Points
	I3 - L'apprenant emploie les articulateurs logiques : d'abord, ensuite, enfin, ...	...Points
	I4- L'apprenant donne les étapes dans l'ordre.	...Points
	I5- Adéquation des phrases avec les actes de parole (décrire un processus de fabrication)	...Points
<b>Cohérence sémantique</b>	I1- Présence de trois unités de sens.	...Points
	I2 - Progression de l'information.	...Points
	I3-Utilisation des réalisations linguistiques en adéquation avec les actes de parole exigés.	...Points
<b>Correction de la langue</b>	I1- Phrases correctes syntaxiquement.	...Points
	I2 - Utilisation du présent de l'indicatif	...Points
	I3 - Utilisation des pronoms compléments.	...Points
	I4 - Respect de la ponctuation.	...Points
<b>Critère de perfectionnement</b>	I1- Mise en valeur des unités de sens.	...Points
	I2- Apport personnel (illustration, avis personnel, petit commentaire ...)	...Points

L'enseignement/apprentissage de la production écrite du FLE nécessite des stratégies et des pédagogies spéciales. Le travail coopératif constitue l'une des stratégies les plus efficaces pour motiver et orienter l'apprenant dans son apprentissage. L'enseignant dans son enseignement use de cette stratégie qui vise à aider chaque apprenant à tracer son chemin de savoir et d'être motivé et autonome à la fin de son cursus d'enseignement /apprentissage.

Avec l'apprentissage coopératif, l'apprenant peut communiquer, s'exprimer, donner ses opinions, discuter, déplacer, s'exprimer librement, dans le but d'acquérir de nouveaux savoirs

et de nouvelles compétences et de découvrir enfin ses insuffisances et lacunes pour les surmonter à la fin de son apprentissage.

Par le biais de l'apprentissage coopératif, l'apprenant sera en mesure d'acquérir les quatre compétences nécessaires, en même temps, ces dernières lui donnent de la motivation et lui confèrent une certaine autonomie lors de son apprentissage.

A partir de cela, on comprend que les apprenants ne se sentent plus à l'aise et motivés qu'à partir de l'apprentissage coopératif, puisque, ce dernier permet de favoriser toutes les conditions qui les encouragent dans la classe : ils deviennent motivés, tranquilles, libres, dans un climat de classe généralement hétérogène et chargé de conflits.

La rééducation des difficultés d'écriture nécessite un changement de pédagogie appliquée au sein des classes actuelles, car l'apprenant est appelé à améliorer sa production à travers ses interactions, sa communication, son expression, son autonomie, son esprit créatif, ces derniers présentent des concepts bases de tout apprentissage coopératif.

A la lumière de ce qui précède, nous pouvons dire que l'apprentissage coopératif contribue à rendre l'apprenant plus actif et plus efficace et sert par conséquent à améliorer sa compétence rédactionnelle.

**Conclusion :**

A la fin de ce chapitre, nous pouvons conclure que l'apprentissage coopératif au sein des classes de FLE confère beaucoup d'avantages aux apprenants, il leur permet d'améliorer leur communication, libère leur esprit scientifique, déclenche chez eux l'esprit de synthèse et d'analyse et les incite à la recherche à tous les moments de leur apprentissage.

A partir de cette conception, nous pouvons conclure qu'il est nécessaire d'appliquer la pédagogie de la coopération dans des activités de rédaction du FLE en classes de langues.

**PARTIE 02:**

**PARTIE PRATIQUE**

# **CHAPITRE 03:**

## **De la théorie à la pratique**

**Introduction :**

L'enseignement/Apprentissage du FLE au sein des classes primaires vise principalement à installer chez les apprenants une compétence rédactionnelle et d'améliorer leur communication par écrit, cette communication devrait être normative, compréhensive, solide et pertinente.

Afin de vérifier les hypothèses élaborées, au départ de notre recherche, nous avons opté pour une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison.

Nous allons proposer aux apprenants de 5<sup>ème</sup> A.P des activités de productions écrites, et dans ce chapitre nous allons présenter notre protocole expérimental, à travers lequel, nous allons exploiter l'apprentissage coopératif pour réaliser une tâche de production écrite avec les apprenants, nous allons mettre en place toute les étapes de cette pédagogie (la pédagogie de la coopération).

Nous allons choisir deux classes, la première classe sera considérée comme témoin et l'autre comme expérimentale ou les apprenants seront invités à rédiger une production écrite en coopération. Puis, nous allons observer et analyser les résultats obtenus et de les comparer avec ceux de la classe témoin.

Notre objectif est d'examiner et vérifier l'efficacité de l'apprentissage coopératif en tant qu'une stratégie participante au développement de la compétence de la production écrite dans les classes de 5<sup>ème</sup> A.P.

**III-1- Présentation du cadre expérimental :****III-1-1- Description du lieu de l'expérimentation :**

Dans le cadre de collecter des données et dans le but de vérifier le rôle de l'apprentissage coopératif dans la classes du primaire, nous allons opter pour une expérimentation dans l'école primaire "TALEB ABDERHMANE", (école primaire : Boussaâda)

**III-1-2- Description de public visé :**

Nous avons choisi comme public les élèves de 5<sup>ème</sup> A.P auxquels nous allons proposer une activité de production écrite. Le nombre d'apprenants choisi pour notre travail d'expérimentation est d'apprenants répartis en deux groupes, d'âge moyen compris entre 11 et 12 ans.

Nous allons réaliser notre travail d'expérimentation avec deux classes, chaque classe contient 40 apprenants, la première classe est considérée comme un groupe témoin, où nous allons proposer aux apprenants, de réaliser leur activité d'écriture individuellement (chaque

apprenant fait son travail indépendamment des autres membres des deux groupes), dans le deuxième, nous allons demander aux apprenants de rédiger leur activité d'écriture en coopération, c'est à dire, d'appliquer un apprentissage coopératif .

Dans la deuxième classe, les apprenants ont formé 5 groupes, chaque groupe est composé de 8 apprenants.

### **III-1-3- La description de la classe :**

#### **Groupe témoin :**

Une classe ordinaire composée de 40 élèves, 4 rangées, 10 élèves pour chaque rangée, salle vaste et propre.

#### **Groupe expérimental :**

Une classe composée de 40 élèves, 5 groupes, chaque groupe est constitué de 8 apprenants, une surface moyenne, propre et calme.

### **III-1-4- Aménagement de la classe :**

Dans une classe coopérative , les conditions de travail diffèrent d'une classe ordinaire, pour réaliser les tâches coopératives, il était prévu d'effectuer des changements au sein de cette classe, pour le but d'offrir un climat favorable de travail et qui est au service de la pédagogie visée :

- un déplacement qui devient possible et nécessaire dans le but d'offrir une certaine liberté d'espace, pour exploiter l'énergie physique de l'apprenant, ce dernier peut se munir du matériel dont il besoin, se place à côté d'un camarade qu'il va aider. Il peut changer de partenaire pour demander une information ou une aide, pour avancer vers une autre étape, il peut rejoindre l'enseignant pour profiter de son explication, il peut même quitter l'espace de la classe pour rejoindre un autre espace ou pôle dans l'école.

-Dans le mesure de garantir une responsabilisation de la part de l'enseignant, chaque apprenant est appelé à avoir un permis de circulation libre, cet outil sert à responsabiliser l'acte coopératif et garantir la sécurité de la classe.

- Pour la disposition du mobilier, la classe doit être organisée autour d'un espace centrale d'échanges coopératifs, nous allons utiliser les ateliers de travail permanents comme des supports aux notre projet.

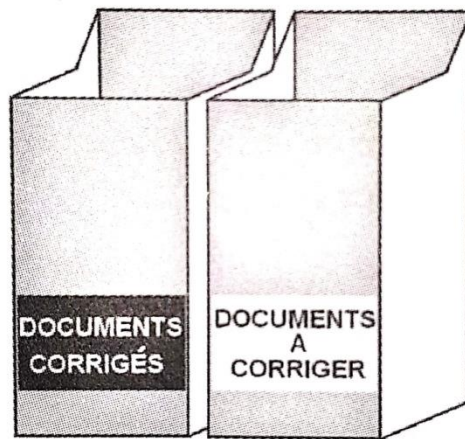
-Le bureau de l'enseignant reste un lieu privilège où les enfants peuvent solliciter et consulter leur enseignant, il se met à la disposition des apprenants qui manifestent le besoin de le rencontrer mais également circule dans la classe, pour aider les uns et les autres (notamment les élèves qui n'ont pas assez d'audace pour circuler librement dans la classe).

- Il était prévu de décorer les murs par des tableaux de conjugaison qui servent à aider les apprenants, en vue de les orienter, des dessins et des peintures des enfants de même âge garnissent les murs ,cet affichage sera modifié en fonction des besoins des apprenants et des demandes formulées par le groupe d'élèves .

### **III-1-5- Descriptions des outils utilisés :**

Il était prévu d'enrichir la classe par trois outils que nous avons considérés comme nécessaires, au sein d'une classe coopérative :

- **la boîte aux lettres** : cet outil sera utilisé pour diverses raisons : l'une pour que les apprenants déposent leurs productions à corriger et l'autre " facteur de la classe" pour récupérer les documents distribués, corrigés




## **Deux boîtes aux lettres**

- **passport de la classe** : nous allons distribuer des passeports de classe aux apprenants de la classe, chaque élève en reçoit un, chaque passeport contient le nom et le prénom de l'apprenant, il l'utilise lorsque son travail ou ses préoccupations nécessitent l'intervention d'autres membres de la classe, qui peuvent s'engager seulement à répondre à ses besoins.

**Passeport de classe**  
Année scolaire 2008-2009

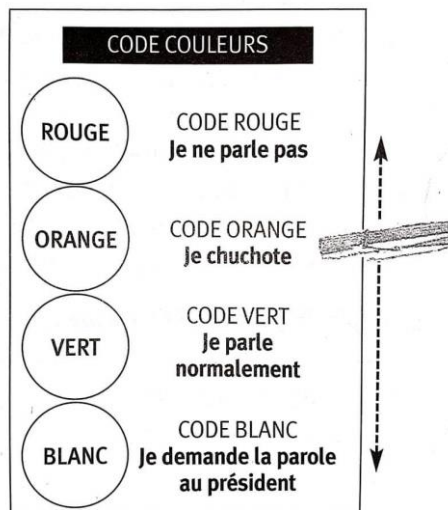
Nom ..... Prénom .....

J'ai besoin d'aide.  
J'ai essayé de résoudre mon problème seul.  
J'ai demandé de l'aide à un camarade de classe.  
Personne ne peut m'aider.



Signature :

- **code des sons** : nous allons utiliser le code de sons pour contrôler le système sonore de la classe, il se compose de plusieurs couleurs, chaque couleur correspond à une consigne



- **code rouge** : je ne parle pas,
- **code orange** : je chuchote,
- **code vert** : je parle normalement,
- **code blanc** : je demande la parole au président.

### III-1-6- Le temps :

Nous allons collecter nos données pendant le deuxième trimestre de l'année 2020/2021. Durant ce trimestre les apprenants abordent dans ce trimestre le texte documentaire et les caractéristiques correspondent à ce texte.

Il était prévu d'assister 3 fois avec la classe de 5ème A.P, pour avoir les informations nécessaires sur le scénario réalisé de la séance de la production écrite et analyser le niveau des

apprenants. Aussi, il était question de consacrer 3 séances pour la réalisation de notre expérimentation.

### **III-2- L'enquête et la collecte des données :**

Pour collecter les données et les informations nécessaires pour notre expérimentation, il était prévu d'assister à trois séances de production écrite au cours desquelles nous allions réaliser notre expérimentation .

### **III-3- La méthodologie :**

Pour la méthodologie de notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison, il était prévu de proposer la même activité de la production écrite aux élèves de deux groupes (témoin et expérimental).

### **III-4- Répartition des groupes :**

Comme nous l'avons cité dans le cadre théorique, le groupe dans la pédagogie coopérative doit être conditionné par plusieurs facteurs, l'un des facteurs nécessaires est l'hétérogénéité du groupe, pour cela, et en vue d'éviter le risque d'homogénéité du groupe, nous devons demander à l'enseignant de classe de choisir lui-même les membres de chaque groupe en prenant en considération qu'il est le mieux placé pour connaître le niveau de ses apprenants .

Pour avoir un travail coopératif, organisé et objectif, il était prévu de former 6 groupes, chaque groupe contient 5 élèves (un scripteur, un leader et 3 membres).

### **III-5- Le partage des rôles :**

Notre objectif est de réunir les apprenants et les mettre dans des situations coopératives d'une manière organisée, claire est objective, pour qu'ils puissent faire leurs activités de coopération et de production écrite et de nous donner l'occasion d'observer et d'analyser le fruit de notre travail.

Il était prévu de consacrer la première séance pour choisir un tuteur de la classe, un leader de groupe et un scripteur.

Pour choisir le tuteur de la classe, on va utiliser la fiche d'évaluation du tutorat

Nous allons distribuer des fiches d'évaluation du tutorat "brevet d'un tuteur " .

FICHE DE TUTEUR/TUTRICE<sup>8</sup>

De ..... Date: .....

Je suis tuteur/tutrice. Cela veut dire que je m'engage à aider mon voisin ou ma voisine lorsqu'il ou elle en a besoin. Voici les règles du tutorat.

- J'ai réussi mon brevet de tuteur.
- Je donne plus d'importance à mon travail qu'à mon rôle de tuteur. Si être tuteur me demande trop d'efforts ou m'empêche de travailler, je demande à ne plus l'être.
- Mon rôle est de donner des petits coups de pouce à l'autre pour l'aider à démarrer.
- Je ne donne jamais les réponses au camarade que j'aide. Je lui explique comment je fais, je lui montre des exemples, lui donne des astuces pour qu'il puisse trouver la solution.
- Je guide l'autre sans faire à sa place : je dois sentir qu'il travaille seul, sans se reposer sur moi.
- Petit à petit, l'autre doit avoir de moins en moins besoin de moi : cela veut dire que le tutorat est une réussite pour tous les deux.
- Je ne me moque jamais du travail de l'autre.
- Lorsque je l'aide, nous chuchotons pour ne pas déranger la classe.
- Je parle régulièrement de mes réussites ou de mes difficultés avec mon enseignant.

Je m'engage à être tuteur et à respecter les règles du tutorat.

Ma signature Signature de l'enseignant

Pour valoriser la voix générale de la classe, et de choisir l'apprenant adéquat à l'opération, chaque tuteur est chargé d'aider les autres membres du groupe, alors que la fiche de tuteur va nous garantir d'éviter les interventions d'autres apprenants, et l'acte de tuteur se fait toujours selon le principe de parité ; "être un tuteur ne signifie pas être supérieur".

Après le choix du tuteur, l'apprenant choisi va être formé de la part de son enseignant, c'est une formation qui sera basée sur son autonomie.

**Exemple de test d'évaluation au tutorat  
Brevet de tuteur**

**1 – Je souhaite devenir tuteur parce que :**

- cela me permettra de me faire plus de copains et de copines.
- je pourrai devenir le chef de quelqu'un.
- je pourrai demander à quelqu'un de faire ce qui ne me plaît pas.
- je montrerai que j'ai grandi.

**2 – Un tuteur, ça sert à :**

- aider le maître ou la maîtresse.
- faire taire les enfants les plus pénibles de la classe.
- rendre service aux enfants qui en ont besoin.
- apprendre à devenir un chef.

**3 – Lorsqu'un enfant dont je m'occupe ne veut pas m'obéir :**

- je lui donne une claque, comme ça, il m'écoute.
- il n'a pas à m'obéir, je ne suis pas son chef.
- je vais demander de l'aide au maître ou à la maîtresse.
- pendant la récréation, je me moque de lui en disant que ce n'est qu'un petit.

**4 – Lorsqu'un enfant dont je m'occupe dérange la classe :**

- je crie aussi fort que lui.
- je lui fais les gros yeux, comme ça il a peur.
- je lui mets des gênes de comportement.
- je lui rappelle les règles de fonctionnement de la classe.

**5 – Lorsqu'un enfant me demande de l'aide :**

- je l'envoie voir le maître ou la maîtresse.
- je lui dis d'attendre si je dois finir mon travail.
- je lui donne les réponses.
- je ne lui donne pas les réponses mais seulement des indices.

**6 – Lorsqu'un enfant dont je m'occupe ne travaille pas :**

- je lui dis « travaille ! ».
- je ne fais rien, c'est son problème.
- je l'aide à comprendre s'il n'y arrive pas.
- j'appelle le maître ou la maîtresse pour qu'il s'en occupe.

**7 – Lorsqu'un enfant dont je m'occupe n'arrive pas à finir son travail :**

- je lui fais comprendre qu'il n'est pas très fort.
- je lui explique qu'il peut me demander de l'aide.
- je ne fais rien, j'ai mon travail à finir.
- je le dis au maître ou à la maîtresse.

**8 – Lorsqu'un enfant dont je m'occupe ne me veut plus comme tuteur :**

- je lui explique comment il peut faire pour changer ou ne plus en avoir.
- je lui interdis de changer, être tuteur, c'est mon métier.
- je l'ignore, puisqu'il ne veut plus de moi.
- je lui fais comprendre que c'est un imbécille.

**9 – Lorsque je ne veux plus être le tuteur de l'enfant avec qui j'étais :**

- je ne peux rien faire, on est obligé de rester tuteur.
- je vais dire à l'enseignant qu'il me change.
- j'en parle au conseil de la classe.
- je lui dis de partir et de se trouver un autre tuteur.

**10 – Quand un enfant ne me veut plus comme tuteur, cela signifie que :**

- je suis un mauvais tuteur.
- il pense avoir grandi et il veut essayer de travailler seul.
- je suis le meilleur tuteur de la classe.
- il est trop petit, il faut absolument que je reste son tuteur.

Validation

→ Nombre de bonnes réponses :

→ Nombre d'erreurs :

Brevet de tuteur validé :                      OUI     NON

Signature de l'enseignant

### III-6- Le choix du texte :

Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour un texte de type documentaire.

«Le texte documentaire sert à apprendre des choses, il donne des informations vraies .Il permet de répondre à des questions que l'on se pose ou de vérifier quelque chose dont on n'est pas sûr. Contrairement à un conte qui raconte une histoire imaginaire avec des personnages qui n'existent pas». <sup>41</sup>

Chaque texte documentaire est composé d'un titre qui nous donne une idée générale sur le thème traité par l'auteur et des paragraphes séparées, chaque paragraphe traite une seule idée appelée idée secondaires, on trouve aussi, des illustrations, des dessins et des schémas qui aident le lecteur à comprendre le texte.

«Produire des textes informatifs (documentaires) permet de mieux comprendre leur structure et de mieux les identifier ensuite .Le fait de rédiger ce type d'écrit contraint en effet à s'interroger sur les critères qui les constituent .L'enjeu de ces situations proposées aux élèves est de communiquer des

<sup>41</sup> Cours de Français – Lire un texte documentaires, [En ligne], URL : [www.maxicours.com/se/fiche/7/1/233971.html](http://www.maxicours.com/se/fiche/7/1/233971.html), consulté le 25/06/2020.

connaissances à des destinataires .Cet objectif jouera le rôle de "moteur " de l'apprentissage en donnant du sens à ce que l'élève est en train d'apprendre en le confrontant à un véritable problème d'écriture ». <sup>42</sup>

Les explications précédentes nous ont poussés à choisir le texte documentaire, ce dernier qui sert à inciter l'enfant à faire travailler son cerveau et son visuel, aussi il lui incite à chercher des informations qui sont en relation avec le contexte de travail, en plus de lui offrir une occasion d'une communication qui va être réalisé par les différents membres du groupe.

### **III-7- Mise en contexte :**

Dans cette étape, il était prévu d'attirer l'attention des apprenants aux changements effectués au sein de la classe et aux nouveaux outils utilisés :

- **boîte aux lettres :** " une fois vous allez terminer votre rédaction, vous allez la mettre dans cette boîte. Moi, l'enseignant, je vais la récupérer à la fin de la séance ".
- **passport de la classe :** nous avons distribué les passeports de la classe aux apprenants, chaque apprenant a mentionné son nom et son prénom avec la lecture des consignes, nous avons expliqués aux apprenants les consignes avec une concrétisation.
- **le code des sons :** comme toujours, nous avons attiré l'attention des apprenants au code des sons et de ce que chaque couleur signifie comme comportement (toujours avec la concrétisation des faits devant eux ).

Après cette étape, la classe aura un tuteur, chaque apprenant aura un passeport et tous les apprenants vont comprendre le fonctionnement de chaque nouvel outil.

### **III-8- L'activité proposée :**

Puisque notre travail de recherche vise à l'analyse des productions écrites des apprenants à la fin de notre expérimentation, nous avons programmé l'activité suivante :

« A l'aide de cette fiche rédige un texte documentaire de 5 à 6 phrase où tu présentes le lapin.

N'oublie pas :

- De mettre les verbes au présent de l'indicatif.
- D'utiliser la 3<sup>ème</sup> personne du singulier pour éviter la répétition.
- De respecter la ponctuation et les majuscules. » <sup>43</sup>

---

<sup>42</sup> Ministre de L'éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Comprendre différents types de textes, 2016, P 4 [En ligne° : [http://ien-epinay.circo.accreteil.fr/IMG/pdf/comprendre\\_différents\\_types\\_de\\_textes.pdf](http://ien-epinay.circo.accreteil.fr/IMG/pdf/comprendre_différents_types_de_textes.pdf), consulté le 26/05/2019.

<sup>43</sup> Djidel Asma, L'apprentissage coopératif : stratégie de développement de la compétence rédactionnelle, mémoire sous la direction de MESSAOUR RIAD, 2018-2019.p.41.

**Nom** : lapin  
**Femelle** : lapine  
**Petit** : lapereau  
**Classe** : mammifère  
**Fourrure**: grise, noire, blanche...  
**Nourriture** : herbes, fruit, légume  
**Habitat** : terrier  
**Taille** : 40 cm  
**Poids** : 2 kg



### III-9- Le déroulement de l'activité :

Pour notre expérimentation, nous étions prévus d'observer les apprenants lors le déroulement de l'activité, et de dégager des constats qui vont nous aider à analyser notre résultat de travail.

Puisque nous n'avons pas effectué notre travail d'expérimentation, ce n'est qu'à partir des premières observations et notre cadre théorique que nous allons supposer les constats suivants :

- **Groupe témoin** : après le distribution des copies de la production à faire, les élèves vont être stressés dans les premiers moments, il y aura probablement des apprenants qui commenceront à écrire sur leurs brouillons et d'autres directement sur leurs copies de correction, d'autres vont demander l'aide de l'enseignant, à la fin de la séance, l'enseignant ramassera les copies, certains apprenants vont discuter le thème de la production entre eux, et d'autres vont sortir directement de la classe sans aucune réaction.
- **Groupe expérimental** : nous allons supposer les constats suivants :
  - le sentiment de la peur n'aura plus de lieu dans la classe : c'est grâce aux interactions produites par les apprenants, nous n'allons pas remarquer de sentiment de peur parmi les élèves, contrairement à la pédagogie individualiste.
  - **Justification** : le sentiment de l'accompagnement et de la motivation par le biais du groupe vont offrir aux enfants un climat favorable au travail, pour cela, les enfants ne vont pas être stressés aux premiers moments de l'activité contrairement à la pédagogie individualiste qui place l'apprenant dans une situation problème, sans aucun accompagnement moral.
  - Dans une classe coopérative, on suppose que les apprenants vont se réunir automatiquement sans aucune indication de notre part, ensuite on va écrire la consigne

sur le tableau avec une lecture de notre part, les apprenants vont chuchoter entre eux à propos de l'activité proposée, puis le silence prévaudra dans la classe aussitôt, les apprenants vont découvrir la consigne.

- **Justification** : les apprenants ne demanderaient pas l'aide de l'enseignant en ce qui concerne l'activité proposée puisque ils trouveraient les informations nécessaires dans l'affichage des murs, les apprenants chuchoteraient au lieu de parler à haute voix entre eux grâce à l'outil " code des sons ".
- Dans notre déroulement, les apprenants vont circuler librement dans la classe, chacun d'eux va consulter les affichages pour apprendre des informations, d'autres pour rejoindre leur tuteur, aussi il y aura des apprenants qui demanderont l'aide d'autres membres d'autres groupes par le biais du passeport de la classe.
- **Justification** : la circulation libre des apprenants est assurée grâce aux permis de circulation, l'intervention des apprenants en ce qui concerne la consigne sera absente grâce aux affichages sur les murs qui contiennent toutes les informations nécessaires pour la réalisation de la production écrite.
- Une interaction organisée sera fortement présente au sein d'une classe coopérative.
- Les apprenants vont utiliser des brouillons pour écrire leurs premières productions, ensuite chaque leader de groupe va vérifier ses écrits, enfin les apprenants vont demander au scripteur d'écrire leur production écrite réalisée par le groupe.
- A la fin de la séance, le tuteur va ramasser les copies de ses camarades sans que nous le lui demandons, il va les mettre dans la boîte aux lettres.

### **III-10- les résultats :**

A partir des constats supposés et de déroulement de l'activité de l'écriture d'un texte documentaire, nous allons atteindre les résultats suivants :

- une amélioration considérable de la communication entre les apprenants et une interaction fortement présente au sein de la classe.
- une interaction positive et riche sur le plan communicatif, organisée et optimale par rapport aux objectifs fixés.
- une motivation considérable chez les apprenants qui vont devenir actifs par rapport à leur situation ancienne.
- un grand support de la démarche suivie de la part des apprenants.

- une amélioration remarquable de la rédaction dans les copies des apprenants par rapport aux copies de la pédagogie individuelle (au niveau de plusieurs critères évaluatifs).

L'accompagnement des apprenants par les outils didactiques utilisés va bien aider les apprenants, en évitant toute sorte des risques gestionnaires : l'interaction sera organisée, absence de bruit, notamment.

Les apprenants vont avoir l'occasion d'agir seuls et de devenir autonomes : absence de toute intervention des enseignants.

**III-11- Analyses des résultats :**

A partir de la conception de plusieurs résultats attendus, nous allons faire une comparaison provisoire entre des textes réalisés individuellement et ceux réalisés en classe de coopération.

Il nous a été donné de constater, selon les données théoriques de la méthode coopérative que, généralement les textes produits en coopération seront plus organisés et structurés que ceux réalisés à titre individuel. Ils contiendront probablement peu d'erreurs par rapport à ceux de la pédagogie individualiste, vu l'intervention et l'apport des uns et des autres qui permettront de rectifier les erreurs probablement commises.

Dans un dessein d'effectuer une comparaison objective, nous allons élaborer tableau suivant

**Tableau N° 02 (comparaison n°1) :**

<b>Critères d'évaluation /analyse</b>	<b>Classe expérimentale</b>	<b>Classe témoin</b>
<b>L'organisation</b>	Nous attendons des productions plus organisées et plus structurées.	Des productions qui seront peu organisées par rapport à celles de la classe expérimentale
<b>La cohérence</b>	Les idées et les phrases de la production seront bien construits et qui véhiculent un sens / un message visé .La cohérence est donc sera fortement présente.	Des productions moins cohérentes, absence de vocabulaire riche et limité, une organisation faible des idées et un message ambiguë.
<b>La pertinence</b>	Respect de la consigne (le apprenants ne dépasseraient pas les lignes appropriés ) .	Respect de la consigne.
<b>La cohérence sémantique</b>	De productions	Absence d'enchaînement

	compréhensibles et logique, une ambiguïté cohérentes, enchainement sémantique et des phrases mal logique des idées. construites de la part des Utilisation des phrases apprenants. simples.	
<b>La cohérence syntaxique</b>	Les apprenants trouveraient Des difficultés de la cohérence des difficultés de cohérence syntaxique sur le plan de syntaxique sur le plan l'utilisation des adjectifs d'utilisation des prépositions possessifs, des noms communs les pronoms. , des pronoms ..	
<b>La cohérence linguistique</b>	Les conditions de la Absence des conditions, qui production seront respectés ( sera remarquée dans les temps, la conjugaison des productions. verbes , l'utilisation de 3ème personne de singulier )	
<b>La présentation</b>	Les textes auront une forme adéquate au type exigé dans la consigne. Des textes bien ponctués.	Les textes auront une forme parallèle à celle de la consigne . Des textes moins ponctués.

Un deuxième tableau qui traite l'évaluation d'une manière différente :

**Tab N°03 : tableau de comparaison n°2**

<b>Comportements</b>	<b>Classe expérimentale</b>	<b>Classe témoin</b>
<b>Interactions</b>	Une interaction forte qui sera présentée.	Absence d'interaction.
<b>Interventions</b>	Absence d'interventions des apprenants.	Des interventions destinées a l'enseignant
<b>Entraide</b>	Les apprenants vont s'entraider pour réaliser leur production.	Absence d'entraide entre les apprenants.
<b>Motivation</b>	Les apprenants seront plus motivés au sein de leur classe pour faire leur activité.	Les apprenants seront moins motivés par apport à ceux de la classe expérimentale.
<b>Stress</b>	Pas de stress	Au début de la séance.

Comme nous avons abordé dans la partie théorique, l'apprenant est appelé à communiquer dans le but de rédiger sa production écrite, il est nécessaire d'installer chez lui une compétence communicative avant celle de la rédaction.

L'apprenant ne peut atteindre son objectif communicatif qu'à partir d'autrui, c'est-à-dire par l'apprentissage coopératif, l'enseignant peut arriver à installer chez ses apprenants une communication qui s'appuie sur l'interaction, l'entraide, la motivation et le respect de la diversité.

Nous remarquerons que dans la classe expérimentale, les apprenants auront l'occasion de communiquer entre eux, de s'entraider et d'exploiter leur énergie dans le but d'atteindre un objectif commun (rédiger une production), contrairement à la classe témoin qui souffre de l'indépendance et l'absence de l'aspect actif.

Nous constaterons que la classe expérimentale deviendra un terrain vivant qui incite les apprenants à la recherche et les provoque intellectuellement, c'est-à-dire que la démarche expérimentale est fortement présente au sein de notre classe expérimentale.

La réalisation de la production écrite est une étape finale de l'apprentissage qui nécessite une préparation des apprenants sur plusieurs plans :

Sur le plan de la motivation : chaque apprenant doit être motivé et prédisposé à réaliser une production.

Sur le plan de la communication : on n'aura jamais l'occasion d'atteindre l'objectif de la rédaction sans amener les apprenants à communiquer entre eux et s'entraider.

Le sentiment d'autonomie : le respect d'autrui et l'entraide des apprenants vont nous donner l'occasion de former un chercheur actif, autonome dans son apprentissage.

Finalement, à partir des résultats attendus, nous observerons que l'apprentissage coopératif est plus favorable que celui de la pédagogie individualiste, car ce dernier offre un climat positif et optimal à l'apprentissage et permet de mettre l'accent sur l'apprenant comme un enfant en premier lieu puis comme un être humain pour qu'il parvienne à la fin à être un apprenant responsable de son apprentissage.

**Conclusion :**

A la fin de ce chapitre nous pouvons déduire que l'apprentissage coopératif a un impact positif sur l'enseignement- apprentissage de la production écrite. Ses manifestations montrent à l'apprenant un savoir- faire motivant et favorable à l'apprentissage et une stratégie efficace et intéressante à l'enseignant pour réaliser son scénario pédagogique.

Au cycle primaire, l'apprentissage coopératif aide les apprenants à développer leur compétence rédactionnelle mais aussi les aide à devenir autonomes et acteurs principaux et actifs de leurs apprentissages. Donc, nous pouvons conclure qu'il est nécessaire d'appliquer la pédagogie de la coopération dans les écoles primaires en vue d'améliorer le niveau de la rédaction chez les apprenants et de les rendre autonomes.

**CONCLUSION**

**GENERALE**

## CONCLUSION GÉNÉRALE

---

### Conclusion générale :

La production écrite est l'objectif principal et la préoccupation essentielle chez tous les enseignants du primaire, tous les chercheurs et les pédagogues visent à trouver la méthode et la pédagogie adéquate qui sert à aider les enseignants à améliorer la qualité de l'enseignement /apprentissage de cette dernière.

Notre travail de recherche vise aussi à trouver des solutions aux difficultés de la rédaction en FLE présentes au sein des classes du pallier primaire. C'est pour cette raison que nous avons entrepris vérifier l'impact d'une pédagogie nouvelle - intégrée par certains pédagogues de l'éducation nouvelle, il s'agit de " la pédagogie de la coopération "- sur l'amélioration de la rédaction chez les apprenants du primaire.

Dans ce sens, on a programmé d'effectuer une expérimentation dans une école primaire " TALEBABDERHAMNE ", nous avons opté pour une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la description, dans le but de démontrer l'efficacité de cette dernière dans le système scolaire.

Dans le premier chapitre, nous avons abordé les notions base de l'apprentissage coopératif. Ensuite, dans le deuxième, nous avons donné la définition de chaque notion relative à la production écrite. Enfin, nous avons consacré le troisième chapitre à la réalisation de notre travail d'expérimentation.

Les analyses et les résultats que nous avons cités, nous ont permis de répondre à la problématique de notre expérimentation :

- l'apprentissage coopératif selon l'expérience menée, permet aux apprenants d'améliorer leur capacité rédactionnelle. Il faut rappeler que l'apprentissage coopératif présente un projet porteur des valeurs de solidarité et de la liberté, il est à souligner que ce dernier ne cesse non seulement de développer, d'enrichir, d'améliorer chez l'apprenant sa rédaction mais aussi de valoriser ce dernier dans son acte d'enseignement-apprentissage. Ce n'est qu'à partir de l'apprentissage coopératif que notre école aura l'occasion de se transformer en un terrain vivant ; terrain d'interactions actives et d'activités riches et significatives. Dans ce sens, chaque apprenant va travailler efficacement sur l'amélioration de son niveau et sa compétence. Sans un apprentissage coopératif, l'école demeure pauvre sur les deux plans : motivation et autonomie, par conséquent sur le plan intellectuel.

A la fin, nous espérons que notre travail de recherche a pu donner une description objective de la situation de l'enseignement- apprentissage de la production écrite dans les

## CONCLUSION GÉNÉRALE

---

classes de 5ème A.P, et le rôle de l'apprentissage coopératif sur l'amélioration de cette capacité chez les élèves.

Nous souhaiterons que ce travail de recherche aura fait le point sur l'une des manières efficaces de la réalisation de la production écrite en FLE, ce sera peut-être un point de départ pour des nouvelles recherches scientifique qui visent toujours l'amélioration de la production écrite en s'appuyant sur l'apprentissage coopératif comme une nouvelle pédagogie à exploiter.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

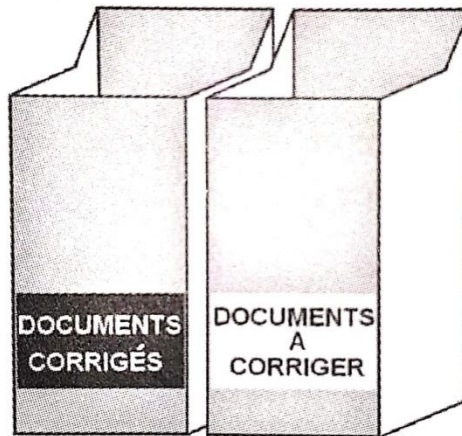
1. A.Jorro. L'enseignant et l'évaluation, des gestes évaluatifs en question. Ed. Boeck.2000.Belgique.
2. BELAOUF, Mohammed, L'APPROPRIATION DE L'ÉCRIT ARGUMENTATIF EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE À TRAVERS LA NOTION DE COHÉRENCE, Mostaganem,2015/2016.
3. Catherine Reverdy, « la coopération entre élèves : des recherches aux pratiques », In Dossier de veille de L'IFE N°114,2016,Lyon, ENS
4. CHARTIER Anne-Marie, CELSSE Christiane et HEBARD Jean, Lire, écrire, Produire des textes cycle2, Hatier pédagogie, Paris 1998
5. CHEBIRA Rafik, L'enseignement de l'Expression Ecrite à l'Ecole Fondamentale Algérienne :Du dossier de langue à l'enseignement par unités didactiques. Cas de 2ème palier, classe de 6ème année, thèses de doctorat , sous la direction de KADI Latifa, Université de MENTOURI Constantine ,2008
6. Cité par Cornaire. C, Raymond. P.M, 1999, La production écrite, ed. CLE international. Paris.
7. Conseil de l'Europe , cadre européen de référence pour les langues. Strasbourg : Didier,2005,
8. Cours de Français – Lire un texte documentaires, [En ligne],URL : [www.maxicours.com/se/fiche/7/1/233971.html](http://www.maxicours.com/se/fiche/7/1/233971.html), consulté le 25/06/2020.
9. Djidel Asma, L'apprentissage coopératif : stratégie de développement de la compétence rédactionnelle, mémoire sous la direction de MESSAOUR RIAD, 2018-2019.
10. Emilie Lottici, Apprentissage coopératif : les représentations et pratiques des enseignants de maternelle. Cas de pratiques des enseignants de maternelle , mémoire de Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement sous la direction de VERONIQUE FRANCIS, université d'Orléans ,2013
11. Essai de psychologie sensible, œuvre complètes, tome I, Le seuil, Paris.
12. Goupil G .,Comprendre la pédagogie Freinet ,Amis de Freinet ,Mayenne, 2007
13. In L'école active ,2 vol., Editions Forum, Neuchâtel et Genève,1922.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---


14. Isabelle Plante, « L'apprentissage coopératif : des effets positifs sur les élèves aux difficultés liées à son implantation en classe », In Revue canadienne de l'éducation , N°3 ,2012 [En ligne ].URL :<http://journals.sfu.ca/cje/index.php/cje-rce/article/download/1215/1388/> consulté le 18/06/2020
15. Jean Dubois, dictionnaire de linguistique, Paris,2003
16. Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International,2003.
17. Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris,Ophrys,2008
18. Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG,2008
19. LE MENAHEZ F., Coopérer pour apprendre (DVD), Editions ICEM, n ° 48, Nantes, 2005.
20. Les invariants pédagogiques, in œuvres complètes, tome 2, Le Seuil, Paris,1954
21. Ministre de L'éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Comprendre différents types de textes, 2016, P 4 [En ligne° : [http://ien-epinay.circo.accreteil.fr/IMG/pdf/comprendre\\_diff%C3%A9rents\\_types\\_de\\_textes.pdf](http://ien-epinay.circo.accreteil.fr/IMG/pdf/comprendre_diff%C3%A9rents_types_de_textes.pdf), consulté le 26/05/2019.
22. ROBERT Jean Pierre, le dictionnaire de didactique du FLE,
23. Site internet des SCOP (sociétés coopératives et participatives) : <http://www.les-scop.coop/sites/fr/lesscop/qu-est-ce-qu-une-scop.html>.
24. Sylvain Connac, Apprendre avec les pédagogies coopératives ,Paris, ESF,2009,
25. Sylvain Connac, Apprendre avec les pédagogies coopératives ,Paris, ESF,2009
26. Sylvain Connac, Apprendre avec les pédagogies coopératives ,Paris, ESF,2009
27. Tagliante, C.L' évaluation et de le Cdre européen commun. Paris 1991. CLE International, coll.Techniques de classe .

**Outil au service de la pédagogie de la coopération n° 01 (selon sylvain connac)**

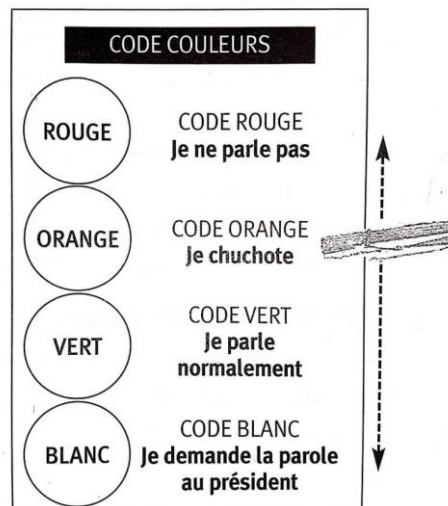


**Deux boîtes aux lettres**

**Outil au service de la pédagogie de la coopération n° 02 (proposé par Bruce Demaugé-Bost)**

<i>Passeport de classe</i> Année scolaire 2008-2009	
Nom .....	Prénom .....
J'ai besoin d'aide.	
J'ai essayé de résoudre mon problème seul.	
J'ai demandé de l'aide à un camarade de classe.	
Personne ne peut m'aider.	
	
	Signature :

**Outil au service de la pédagogie de la coopération n° 03 (selon sylvain connac)**



## Outil au service de la pédagogie de la coopération n° 04 (a partir de la fiche tuteur pensée par Benoît Ruf)

**FICHE DE TUTEUR/TUTRICE\***

De ..... Date: .....

Je suis tuteur/tutrice. Cela veut dire que je m'engage à aider mon voisin ou ma voisine lorsqu'il ou elle en a besoin. Voici les règles du tutorat.

- J'ai réussi mon brevet de tuteur.
- Je donne plus d'importance à mon travail qu'à mon rôle de tuteur. Si être tuteur me demande trop d'efforts ou m'empêche de travailler, je demande à ne plus l'être.
- Mon rôle est de donner des petits coups de pouce à l'autre pour l'aider à démarrer.
- Je ne donne jamais les réponses au camarade que j'aide. Je lui explique comment je fais, je lui montre des exemples, lui donne des astuces pour qu'il puisse trouver la solution.
- Je guide l'autre sans faire à sa place: je dois sentir qu'il travaille seul, sans se reposer sur moi.
- Petit à petit, l'autre doit avoir de moins en moins besoin de moi: cela veut dire que le tutorat est une réussite pour tous les deux.
- Je ne me moque jamais du travail de l'autre.
- Lorsque je l'aide, nous chuchotons pour ne pas déranger la classe.
- Je parle régulièrement de mes réussites ou de mes difficultés avec mon enseignant.

Je m'engage à être tuteur et à respecter les règles du tutorat.

Ma signature \_\_\_\_\_ Signature de l'enseignant \_\_\_\_\_

## Outil au service de la pédagogie de la coopération n° 05 (Le MENAHEZE F « coopération et travail individualisé »)

**Exemple de test d'évaluation au tutorat  
Brevet de tuteur**

**1 - Je souhaite devenir tuteur parce que :**

- cela me permettra de me faire plus de copains et de copines.
- Je pourrai devenir le chef de quelqu'un.
- Je pourrai demander à quelqu'un de faire ce qui ne me plaît pas.
- Je monterai que j'ai grandi.

**2 - Un tuteur, ça sert à :**

- aider le maître ou la maîtresse.
- faire taire les enfants les plus pénibles de la classe.
- rendre service aux enfants qui en ont besoin.
- apprendre à devenir un chef.

**3 - Lorsqu'un enfant dont je m'occupe ne veut pas m'obéir :**

- Je lui donne une claque, comme ça, il m'écoute.
- Il n'a pas à m'obéir, je ne suis pas son chef.
- Je vais demander de l'aide au maître ou à la maîtresse.
- pendant la récréation, je me moque de lui en disant que ce n'est qu'un petit.

**4 - Lorsqu'un enfant dont je m'occupe dérange la classe :**

- Je crie aussi fort que lui.
- Je lui fais les gros yeux, comme ça il a peur.
- Je lui mets des gênes de comportement.
- Je lui rappelle les règles de fonctionnement de la classe.

**5 - Lorsqu'un enfant me demande de l'aide :**

- Je l'envoie voir le maître ou la maîtresse.
- Je lui dis d'attendre si je dois finir mon travail.
- Je lui donne les réponses.
- Je ne lui donne pas les réponses mais seulement des indices.

**6 - Lorsqu'un enfant dont je m'occupe ne travaille pas :**

- Je lui dis « travaille ! ».
- Je ne fais rien, c'est son problème.
- Je l'aide à comprendre s'il n'y arrive pas.
- J'appelle le maître ou la maîtresse pour qu'il s'en occupe.

**7 - Lorsqu'un enfant dont je m'occupe n'arrive pas à finir son travail :**

- je lui fais comprendre qu'il n'est pas très fort.
- je lui explique qu'il peut me demander de l'aide.
- je ne fais rien, j'ai mon travail à finir.
- je le dis au maître ou à la maîtresse.

**8 - Lorsqu'un enfant dont je m'occupe ne me veut plus comme tuteur :**

- je lui explique comment il peut faire pour changer ou ne plus en avoir.
- je lui interdis de changer, être tuteur, c'est mon métier.
- je l'ignore, puisqu'il ne veut plus de moi.
- je lui fais comprendre que c'est un imbécile.

**9 - Lorsque je ne veux plus être le tuteur de l'enfant avec qui j'étais :**

- je ne peux rien faire, on est obligé de rester tuteur.
- Je vais dire à l'enseignant qu'il me change.
- j'en parle au conseil de la classe.
- je lui dis de partir et de se trouver un autre tuteur.

**10 - Quand un enfant ne me veut plus comme tuteur, cela signifie que :**

- je suis un mauvais tuteur.
- il pense avoir grandi et il veut essayer de travailler seul.
- je suis le meilleur tuteur de la classe.
- il est trop petit, il faut absolument que je reste son tuteur.

Validation

→ Nombre de bonnes réponses : \_\_\_\_\_

→ Nombre d'erreurs : \_\_\_\_\_

Brevet de tuteur validé :                      OUI  NON

Signature de l'enseignant \_\_\_\_\_

**Nom** : lapin

**Femelle** : lapine

**Petit** : lapereau

**Classe** : mammifère

**Fourrure**: grise, noire, blanche...

**Nourriture** : herbes, fruit, légume

**Habitat** : terrier

**Taille** : 40 cm

**Poids** : 2 kg

